

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1965

Situation au 1^{er} janvier 1965

JUILLET 1965

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1965

Situation au 1^{er} janvier 1965

JUILLET 1965

SOMMAIRE

	Page
I — Observations générales	7
II — Industrie charbonnière	11
III — Mines de fer	18
IV — Industrie sidérurgique	20
V — Conclusions	28

ANNEXES

I — Définitions de base	33
II — Tableaux statistiques	37

I — OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Comme les années précédentes, la Haute Autorité a mené, au 1^{er} janvier 1965, une enquête sur les investissements passés et futurs des entreprises de la Communauté et sur leur incidence prévisible à l'égard des possibilités de production. Seules quelques très petites entreprises ont échappé à l'enquête; leur part dans la production totale est restée cette année inférieure à 0,4 %, pour le charbon comme pour l'acier brut.

L'annexe I au présent rapport précise les **définitions de base** adoptées. Elle classe en particulier les investissements en trois catégories, selon qu'au 1^{er} janvier 1965 ils étaient réalisés ou engagés (A), décidés (B), ou seulement envisagés (C). Étant donné le caractère essentiellement révocable des investissements seulement envisagés par les entreprises sidérurgiques de la Communauté, la catégorie C n'est prise en considération dans le présent rapport que pour les industries minières (charbon et minerai de fer).

La décomposition des investissements et des possibilités de production **par bassins et par régions** est donnée par les tableaux de l'annexe II.

a) Dépenses d'investissements

Au cours des années 1954 à 1964, les dépenses d'investissements inscrites par les entreprises de la Communauté à l'actif de leurs bilans ont atteint au total 14,2 milliards de dollars-unités de compte de l'A.M.E. (voir annexe I, 1), soit environ 1,3 milliard de dollars en moyenne annuelle.

Le dollar adopté comme unité de compte ne reflète, à vrai dire, pas fidèlement les variations marquées dans le temps par le coût des biens d'équipement et des salaires afférents à leur installation; elle autorise néanmoins certaines observations d'ordre général. Au cours des onze années écoulées, les investissements miniers ont en fait été caractérisés par une tendance assez stable jusqu'en 1962, suivie d'une régression notable en 1963 et en 1964, pour le charbon comme pour le minerai de fer; au contraire, les investissements de l'industrie sidérurgique ont marqué une progression assez régulière, interrompue seulement en 1958-1959 et de nouveau depuis 1964.

TABLEAU 1

Évolution générale des investissements au cours des années récentes

Secteurs	Investissements réalisés				Investissements prévus pour 1965
	de 1954 à 1961 (moyenne annuelle)	en 1962	en 1963	en 1964	
Industrie houillère	100	87	80	71	84
Mines de fer	100	113	68	59	76
Industrie sidérurgique	100	183	220	192	147
Toutes industries du charbon et de l'acier	100	145	162	142	121

En 1954, les industries minières (charbon et minéral de fer) réalisaient 51 % des investissements de la Communauté, l'industrie sidérurgique seulement 49 %. Par suite de l'évolution divergente qui a, depuis lors, caractérisé ces industries, la part des premières est tombée à 20 % en 1964 comme en 1963, tandis que celle de la sidérurgie s'élevait progressivement à 80 %.

TABLEAU 2

Dépenses d'investissements dans les industries de la Communauté de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives											Dépenses prévues (catégories A+B+C) (1)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Industrie houillère	445	408	405	471	469	406	371	380 ⁽²⁾	366 ⁽²⁾	325	294	346	284
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5	8	4	2	5	5	6	4	6	9	8	8	4
Mines de fer	30	31	44	50	41	40	43	52	47 ⁽²⁾	28	24	31	26
Industrie sidérurgique	453	524	570	708	644	587	775	1 123	1 230 ⁽²⁾	1 480	1 291	992 ⁽¹⁾	697 ⁽¹⁾
Total	933	971	1 023	1 231	1 159	1 038	1 195	1 559⁽²⁾	1 649⁽²⁾	1 842	1 617	1 377	1 011

(1) Pour les prévisions de l'industrie sidérurgique, sont seuls pris en considération les investissements déjà engagés (A) ou décidés (B), à l'exclusion de ceux qui étaient seulement envisagés au 1^{er} janvier 1965 (C).

(2) Chiffres rectifiés.

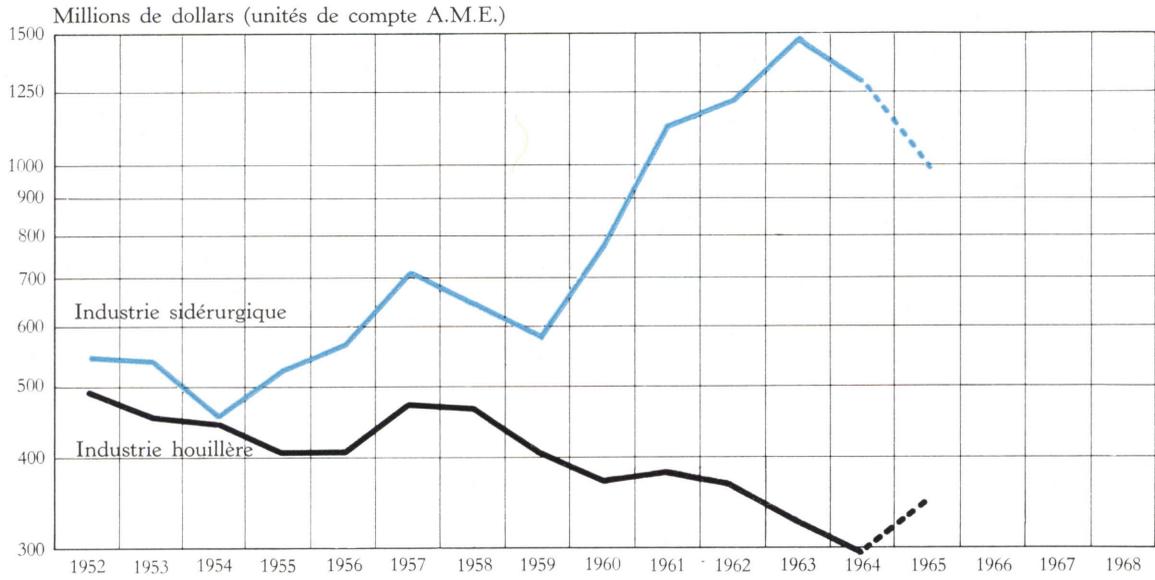
Les chiffres correspondant aux années 1963 et 1964 diffèrent quelque peu de ceux qui figuraient dans le précédent rapport. D'une façon générale, en effet :

- Pour l'année immédiatement écoulée (1964), les réalisations s'écartent plus ou moins des prévisions de dépenses qui avaient été présentées au 1^{er} janvier;
- Pour l'année précédente (1963), les dépenses qui avaient été données avant clôture des bilans ont été rectifiés.

FIGURE 1

Investissements dans les industries houillère et sidérurgique

A — Dépenses d'investissements



B — Production et possibilités de production

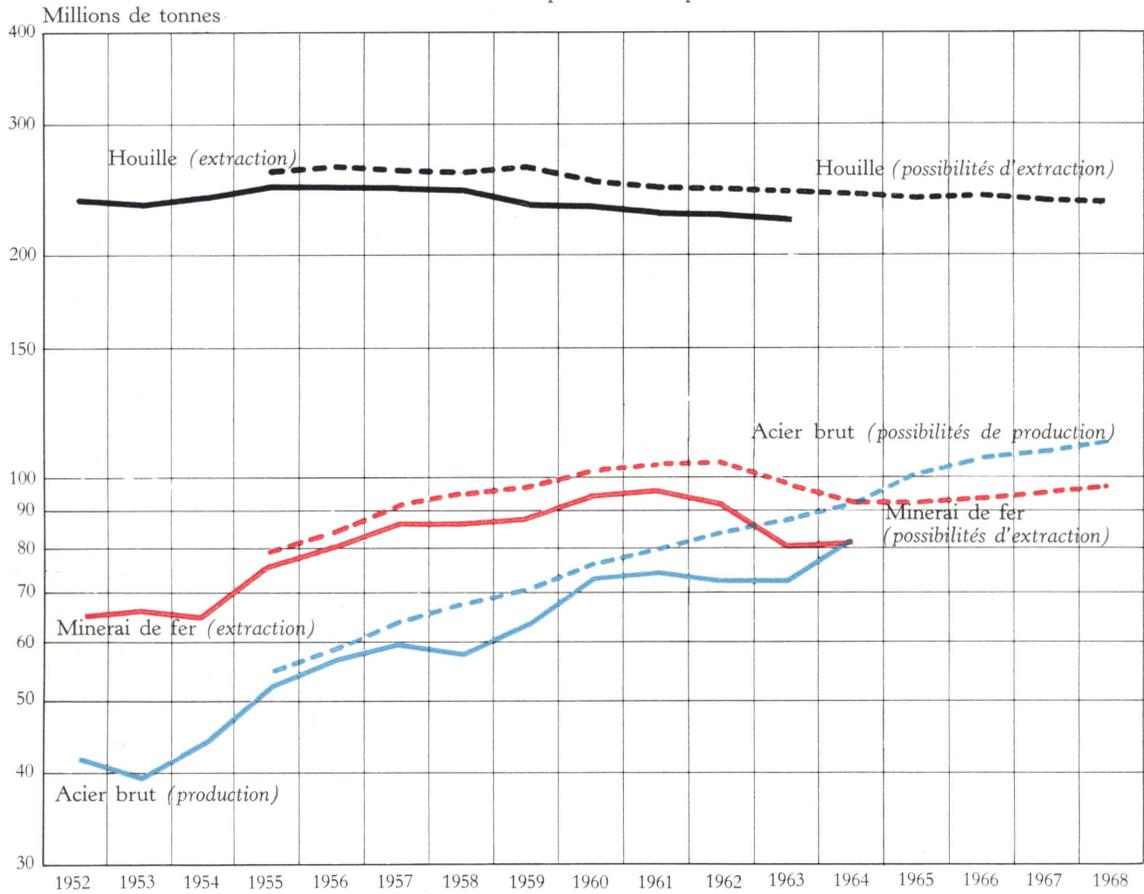
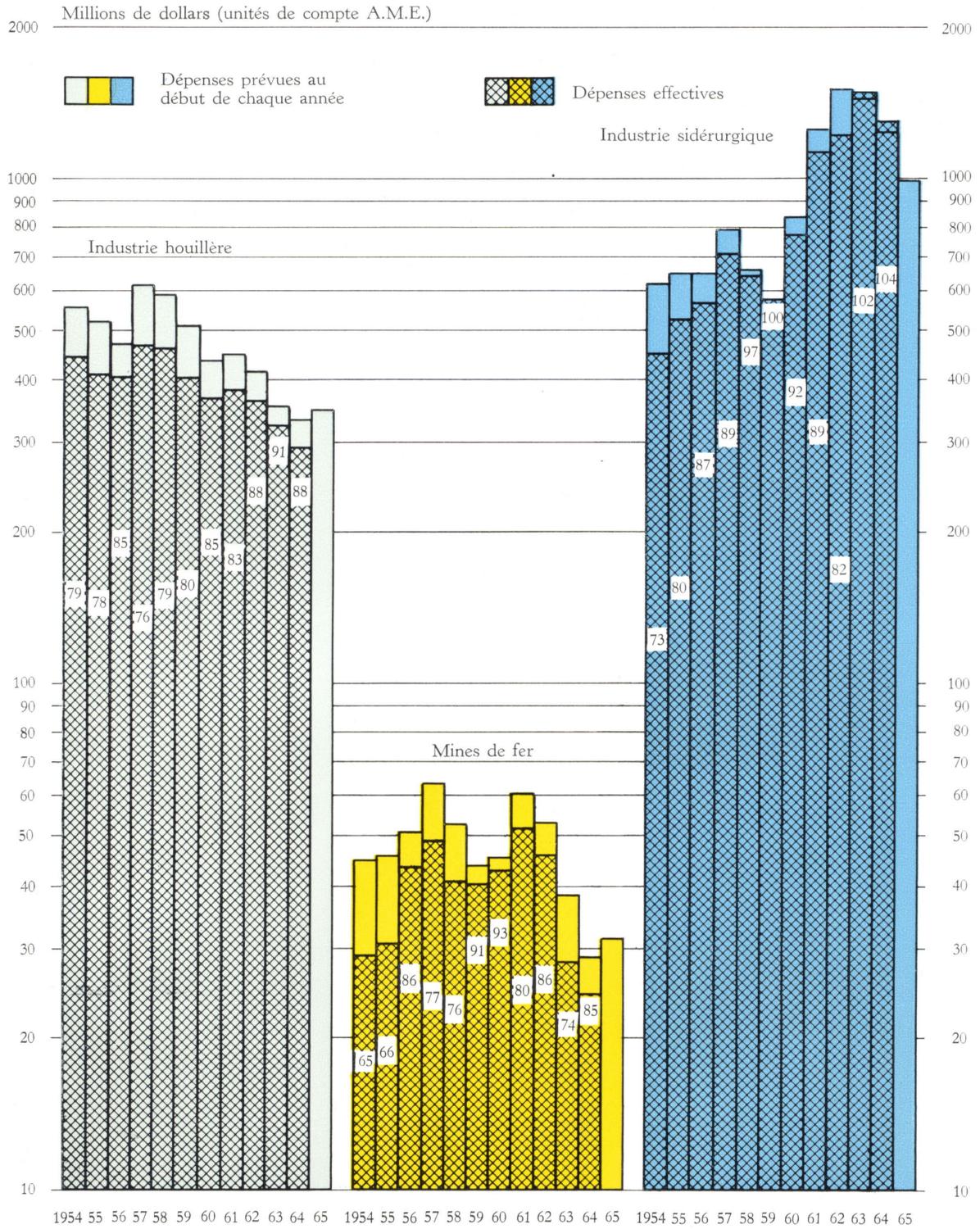


FIGURE 2

Comparaison entre les dépenses d'investissements effectives
et les dépenses d'investissements prévues au début de chaque année

(Pourcentages de réalisation)



L'enquête menée au 1^{er} janvier 1964 laissait prévoir pour l'année alors commençante des dépenses d'investissements atteignant au total 1 611 millions de dollars. Ces prévisions globales ont été exactement réalisées, les résultats bruts cachant en vérité une légère insuffisance des réalisations minières et un léger excédent des réalisations sidérurgiques au regard des prévisions.

b) Possibilités de production

Les possibilités d'extraction de **houille** sont encore appelées à se contracter lentement, par suite surtout de la fermeture de divers sièges d'extraction.

Après avoir atteint leur maximum en 1962, les possibilités d'extraction de **minerai de fer** ont marqué en deux ans un recul de l'ordre de 12 %. Le mouvement de régression semble désormais arrêté, les nouvelles fermetures de mines attendues trouvant une compensation dans le développement sur lequel compte encore le bassin lorrain.

Le rythme d'expansion de l'**industrie sidérurgique**, rendu possible par l'importance des investissements effectués et en cours, se maintiendra au cours des années prochaines à un taux assez élevé. L'accroissement des possibilités de production en acier brut entre 1964 et 1968 est estimé à 21 % pour la Communauté entière, à un peu plus de 100 % pour les régions littorales de l'Italie.

TABLEAU 3

Production et possibilités de production des diverses industries de la Communauté

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1964 (en millions de tonnes)	1964 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1968 (en millions de tonnes)
Houille (1)	237,4	-0,3	228,0	242,5	-0,8	234,7
Minerai de fer	65,3	+1,9	81,5	92,3	+1,4	97,4
Fonte	34,7	+4,8	60,7	68,8	+4,7	82,7
Acier brut	41,8	+5,8	82,7	91,9	+5,0	111,8

(1) Non compris les petites mines (voir annexe I, page 35).

Pour l'interprétation correcte des chiffres concernant les possibilités de production, il faut noter que la somme des possibilités déclarées par chaque mine ou usine est nécessairement un peu supérieure à la production maximale effectivement possible au niveau de la Communauté : divers incidents ou circonstances imprévisibles empêchent chaque année un certain nombre d'entre elles d'atteindre leur maximum théorique.

Ainsi, les productions effectives n'ont-elles, au cours des années les meilleures, jamais dépassé un pourcentage de l'ordre de 96 % de la somme des possibilités de production individuelles déclarées. Ce pourcentage de 96 % peut être considéré comme caractéristique des productions maximales effectivement possibles au niveau de la Communauté.

TABLEAU 4

Rapports entre la production effective et les possibilités
de production dans la Communauté

Secteurs	En %									
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Houille	94,9	94,6	95,1	94,8	89,3	92,6	92,7	92,0	91,7	94,0
Coke	93,2	96,5	96,1	92,2	84,3	85,7	85,3	85,0	84,2	90,2
Minerai de fer	95,4	95,1	94,9	91,3	90,9	94,6	91,7	87,6	81,9	88,3
Fonte	96,3	96,0	94,7	87,9	88,3	94,3	90,9	85,5	81,0	88,2
Acier brut	95,8	96,1	94,1	85,7	89,6	95,6	91,7	87,3	83,4	90,0

II — INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

L'enquête effectuée au 1^{er} janvier 1965 fait apparaître un nouveau recul des dépenses d'investissements dans l'industrie houillère, qui sont tombées de 380 millions de dollars en 1961 à 366 en 1962, 325 en 1963 et 294 en 1964. La baisse observée au cours de la dernière année appelle particulièrement l'attention, du fait que la conjoncture charbonnière était relativement favorable en 1964 : les bassins les plus affectés ont été ceux de la Sarre, d'Aix-la-Chapelle et du Nord - Pas-de-Calais.

Un certain redressement des dépenses d'investissements est attendu pour 1965, surtout dans le bassin de la Ruhr.

TABLEAU 5
Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère
de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives											Dépenses prévues (catégories A+B+C)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Sièges d'extraction	241,8	256,4	248,6	281,4	268,4	226,8	226,0	235,4	220,5	217,5	205,4	232,1	175,3
Cokeries minières	67,9	52,2	46,2	59,5	63,4	55,8	33,7	43,1	35,9	19,0	17,2	20,3	24,8
Cokeries indépendantes	19,5	12,3	11,1	8,6	8,8	4,7	1,6	1,4	5,1	3,5	5,9	8,0	3,9
Usines d'agglomération .	4,6 ⁽¹⁾	7,3	4,5	4,7	3,5	5,4	7,1	3,4	5,1	9,5	9,0	10,3	7,0
Centrales thermiques minières et autres installations énergétiques	111,7	79,9	94,5	117,2	125,0	113,4	102,6	96,9 ⁽¹⁾	99,9 ⁽¹⁾	75,8	56,3	75,4	73,0
Total	445,5⁽¹⁾	408,1	404,9	471,4	469,1	406,1	371,0	380,2⁽¹⁾	366,5⁽¹⁾	325,3	293,8	346,1	284,0
Usines de briquettes et semi-coke de lignite	5,3	8,1	4,5	2,3	5,0	4,8	6,0	3,8	6,0	9,0	8,1	7,8	3,6

(¹) Chiffres rectifiés.

a) Sièges d'extraction

Le recul des dépenses d'investissements en 1964 a concerné en particulier les sièges d'extraction. A la tonne extraite, les sommes investies annuellement dans les sièges étaient toujours restées voisines de 1,05 dollar entre 1952 et 1961; elles sont tombées à 0,98 dollar en 1962 et en 1963, puis à 0,91 dollar en 1964. Le bassin français du Centre-Midi et surtout celui du Nord - Pas-de-Calais restent très en dessous de cette moyenne communautaire, que dépassent au contraire le bassin lorrain (1,19 dollar) et l'ensemble des bassins allemands (1,00 dollar).

Par genres d'installations, les dépenses d'investissements continuent à être affectées pour un peu plus de la moitié aux travaux pour l'extraction, tandis que les travaux au jour reçoivent un peu plus de 40 % des dépenses. Chaque rubrique de travaux afférente à ces deux catégories est en baisse, à l'exception des installations mécaniques du fond : les charbonnages continuent à développer leurs efforts en vue d'une mécanisation accrue.

TABLEAU 6

**Dépenses d'investissements dans les sièges d'extraction des houillères
de 1954 à 1964**

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Puits et travaux du fond	43,5	54,9	57,5	63,8	67,0	51,1	48,7	42,6	37,0	41,3	39,7
Installations mécaniques du fond ..	49,0	53,8	57,7	68,2	62,9	49,3	52,7	58,3	56,4	56,5	61,3
Installations d'extraction	22,6	20,1	18,8	22,4	20,6	24,1	25,8	24,4	21,3	16,6	14,9
<i>Travaux pour l'extraction</i>	<i>115,1</i>	<i>128,8</i>	<i>134,0</i>	<i>154,4</i>	<i>150,5</i>	<i>124,5</i>	<i>127,2</i>	<i>125,3</i>	<i>114,7</i>	<i>114,4</i>	<i>115,9</i>
Criblage et lavage	68,4	64,9	50,4	57,4	50,6	48,3	45,4	49,3	47,3	42,1	36,8
Autres installations du jour	31,4	35,1	34,4	36,1	33,0	27,6	32,9	35,1	33,9	35,7	29,6
Bâtiments et divers	26,9	27,6	29,8	33,5	34,3	26,4	20,5	25,7	24,6	25,3	23,1
<i>Travaux au jour</i>	<i>126,7</i>	<i>127,6</i>	<i>114,6</i>	<i>127,0</i>	<i>117,9</i>	<i>102,3</i>	<i>98,8</i>	<i>110,1</i>	<i>105,8</i>	<i>103,1</i>	<i>89,5</i>
Total	241,8	256,4	248,6	281,4	268,4	226,8	226,0	235,4	220,5	217,5	205,4

Les investissements réalisés ou en cours dans les sièges en service ne suffiront pas à compenser l'incidence des nombreuses fermetures de sièges décidées depuis 1959 sous l'effet des nouvelles conditions de la concurrence entre produits énergétiques. Selon la présente enquête, les possibilités d'extraction globales de charbon devraient se situer en 1968 à quelque 8 millions de tonnes au-dessous des possibilités constatées en 1964.

TABLEAU 7

Développement des possibilités d'extraction dans les houillères ⁽¹⁾

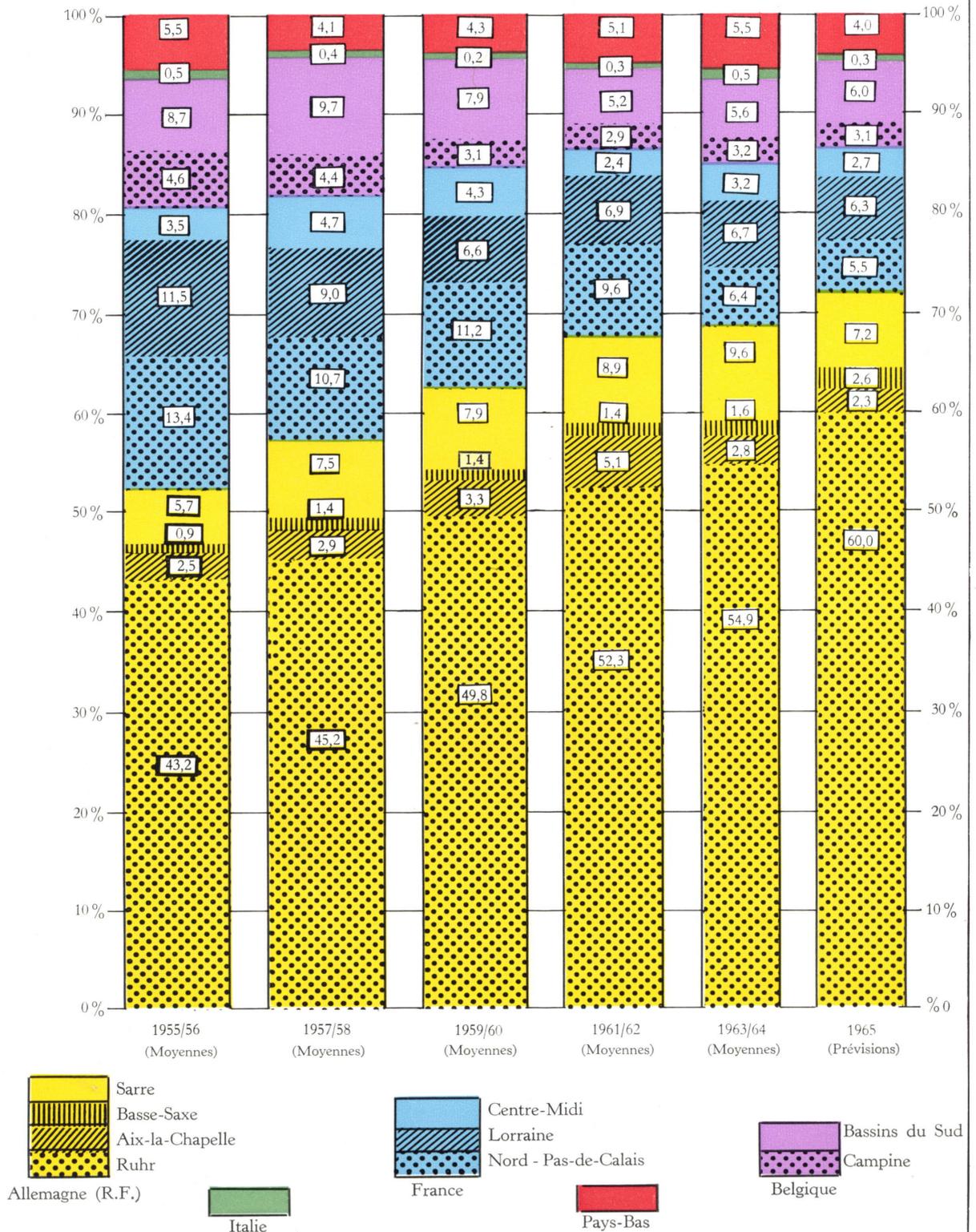
En millions de tonnes

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1964	1964	1965	1966	1967	1968
237,4	228,0	242,5	237,6	238,1	236,5	234,7

⁽¹⁾ Comme les années précédentes, les mines à faible extraction ne sont pas incluses dans ce tableau; le tonnage extrait par ces petites mines en 1964 a été de l'ordre de 0,9 million de tonnes.

FIGURE 3

Les dépenses d'investissements dans l'industrie houillère (1)



(1) Sans les cokeries indépendantes.

FIGURE 4

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

De 1964 à 1968, les possibilités d'extraction sont en baisse dans presque tous les bassins de la Communauté; font seuls exception les bassins de Sulcis et d'Aix-la-Chapelle, qui comptent sur des hausses d'importance limitée. La Lorraine reste stationnaire. Les baisses attendues dans les autres bassins atteignent 2,9 millions de tonnes pour le Nord - Pas-de-Calais, 1,8 million pour la Sarre, 1,7 million pour le Centre-Midi français, 1,3 million pour la Ruhr, 1,1 million pour l'ensemble des bassins belges et néerlandais.

Le nombre de jours de travail pris en considération pour le calcul des possibilités d'extraction varie selon les divers bassins : 287 en France, 260 en Allemagne (environ 295 en Sarre), 254 aux Pays-Bas, 250-255 dans la plupart des sièges belges.

b) Cokeries

Le fléchissement des dépenses d'investissements observé dans les cokeries minières en 1962 s'est accentué en 1963 et 1964. Rapportées à la tonne de coke produite, les dépenses de 1963 ou de 1964 atteignent à peine 0,4 dollar contre 0,8 en 1962, 0,9 en 1961 et 1,3 pour la moyenne des années 1952 à 1960. Aucun redressement n'est attendu pour les années à venir, et plusieurs projets d'investissements naguère envisagés ont été abandonnés ou ajournés.

Les dépenses d'investissements des cokeries indépendantes continuent à n'avoir qu'une importance modeste, sauf en Italie où la cokéfaction de fines américaines permet d'obtenir du coke à des conditions avantageuses.

Dans les cokeries sidérurgiques, mentionnées ici pour donner une vue d'ensemble sur cette industrie, les dépenses d'investissements sont restées à un niveau élevé en 1964, grâce aux travaux en cours dans les usines littorales italiennes; c'est là un phénomène qui touche à sa fin, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après, où figurent — pour les prévisions afférentes à 1965 et 1966 — d'une part, les investissements engagés ou décidés (catégories A + B), d'autre part, aussi les investissements seulement envisagés (catégories A + B + C).

TABLEAU 8

Dépenses d'investissements dans les cokeries sidérurgiques de 1954 à 1966 ⁽¹⁾

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Dépenses effectives											Dépenses prévues			
1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965		1966	
											Cat. A+B	Cat. A+B+C	Cat. A+B	Cat. A+B+C
18,0	19,9	22,3	28,0	24,6	24,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,6	19,6	6,3	9,2

⁽¹⁾ Cf. tableau 16 du chapitre «Industrie sidérurgique». Le tableau 16 ne donne pour les années 1965 et 1966 que les seules prévisions de dépenses correspondant aux catégories A et B.

Pour l'ensemble des cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques, la part des dépenses directement affectées aux fours à coke ne représente plus qu'un tiers du total, tandis que se développent les travaux consacrés aux installations annexes.

TABLEAU 9
Dépenses d'investissements dans les cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques de 1954 à 1964

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Fours à coke	46,5	32,2	32,3	41,8	41,7	32,7	20,7	26,6	29,2	28,0	17,4
dont :											
Constructions nouvelles	(31,9)	(19,3)	(17,3)	(24,7)	(21,8)	(14,7)	(9,6)	(13,7)	(14,4)	(21,2)	(12,2)
Réfections et remplacements.	(14,6)	(12,9)	(15,0)	(17,1)	(19,9)	(18,0)	(11,1)	(12,9)	(14,8)	(6,8)	(5,2)
Gazogènes	5,7	3,4	2,0	1,3	1,3	0,9	0,9	0,6	2,1	0,7	3,6
Installations de gaz et sous-produits	27,1	28,9	25,9	34,8	29,6	28,3	13,1	18,2	18,1	10,8	11,8
Divers	26,0	19,9	19,4	18,1	24,2	23,5	12,1	17,4	16,6	16,8	19,9
Total	105,3	84,4	79,6	96,0	96,8	85,4	46,8	62,8	66,0	56,3	52,7

Les possibilités de production en coke attendues dans les cokeries minières pour 1968 sont en recul de 1,4 million de tonnes par rapport aux possibilités constatées en 1964. Celles des cokeries indépendantes et sidérurgiques resteront à peu près inchangées. Au total, la présente enquête laisse prévoir une baisse de 2 % au cours des quatre années à venir.

TABLEAU 10
Développement des possibilités de production dans les cokeries

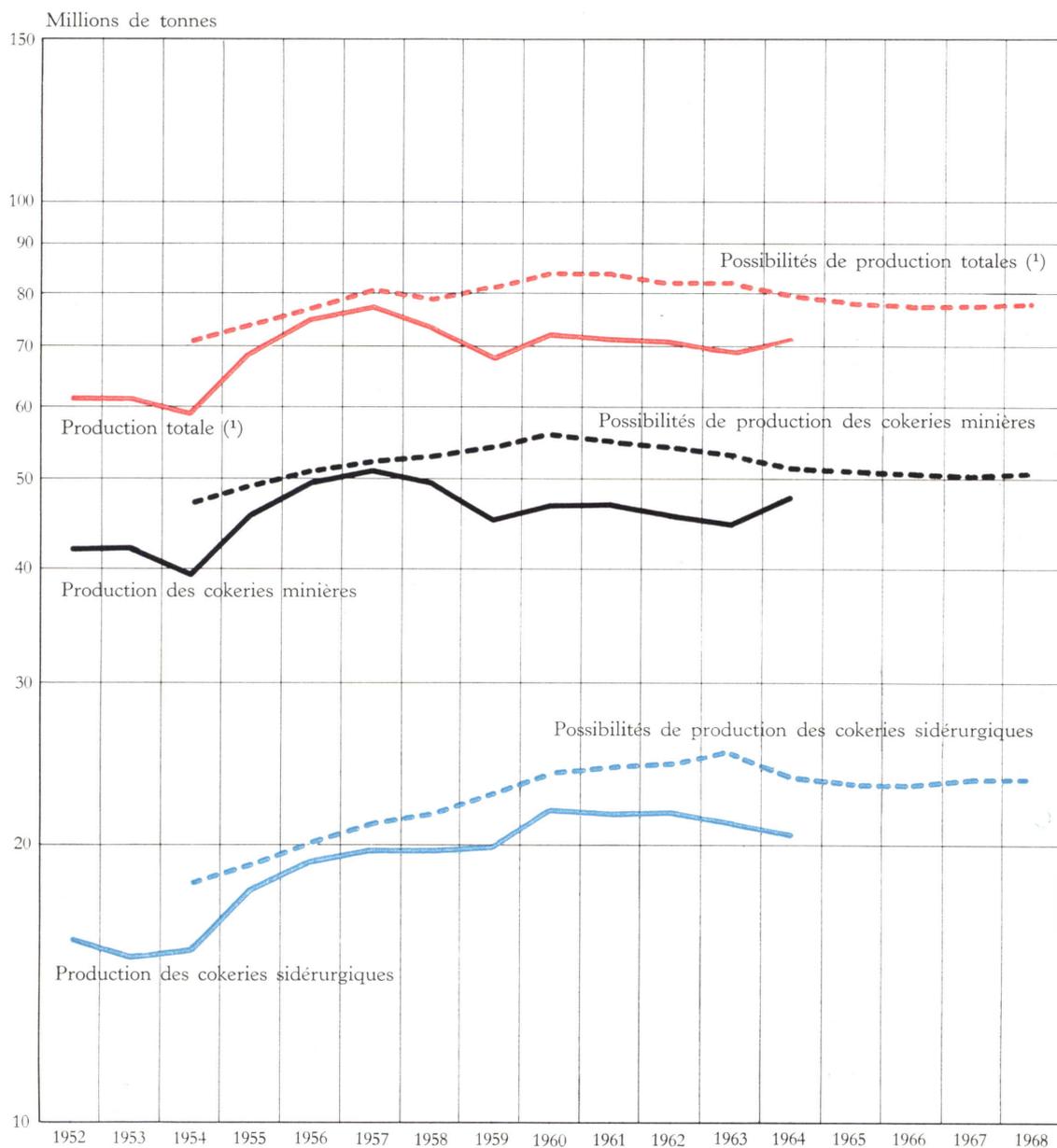
En millions de tonnes

Cokeries	Production		Possibilités de production				
	1952	1964	1964	1965	1966	1967	1968
Cokeries minières	42,2	47,8	51,7	51,4	50,4	50,1	50,3
Cokeries indépendantes	3,2	3,4	3,9	3,8	3,9	4,0	4,0
Cokeries sidérurgiques ⁽¹⁾	15,8	20,2	23,6	23,1	23,1	23,3	23,3
Total	61,2	71,4	79,2	78,3	77,4	77,4	77,6

(¹) Cf. tableau 17 du chapitre « Industrie sidérurgique ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme pour les autres cokeries, en tenant compte non seulement des investissements engagés ou décidés (catégories A et B), mais encore des investissements seulement envisagés (catégorie C).

FIGURE 5

Production et possibilités de production des cokeries



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

Le tableau VIII de l'annexe II donne certaines indications techniques sur la marche des cokeries (charbons enfournés, rendements, gaz consommé et produit).

c) Usines d'agglomération

Les sommes investies dans les usines d'agglomération restent inférieures à celles des autres secteurs, supérieures cependant aux dépenses consenties à cet effet lors des années antérieures.

Les programmes en cours concernent particulièrement la Campine et le Nord - Pas-de-Calais; ils visent à mener à bien la construction d'usines de boulets défumés, susceptibles de suppléer à l'insuffisance de classés d'anthracite et de charbons maigres. Pour l'ensemble de la Communauté, les possibilités de production en agglomérés pourraient s'élever de 18,6 millions de tonnes en 1964 à 19,9 millions de tonnes en 1968.

d) Centrales minières

De 1954 à 1962, les centrales minières de la Communauté ont bénéficié de dépenses d'investissements un peu supérieures à 100 millions de dollars par an en moyenne. Les dépenses sont tombées à quelque 76 millions en 1963 et à seulement 56 millions en 1964. Certains travaux d'extension ont dû être différés par les charbonnages de la Basse-Saxe, de la Sarre et du sud de la Belgique.

La plupart des bassins se considèrent désormais comme assez bien équipés en centrales minières. Outre les charbonnages précités, qui conservent le projet de mener à bien les travaux différés, seuls les producteurs de la Ruhr prévoient encore l'exécution de projets importants au cours des prochaines années.

Les centrales de grande puissance continuent d'absorber la plupart des dépenses, tandis que la part des installations énergétiques des mines est en déclin. Que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'organismes spécialisés, les charbonnages contribuent d'autre part de plus en plus à la fourniture d'énergie thermique à distance (fourniture de chaleur ou de froid à des agglomérations urbaines et à des installations industrielles) : en 1964, les dépenses directement affectées à cet emploi par des entreprises de la Communauté ont atteint 6,1 millions de dollars contre 1,8 au cours de l'année précédente.

TABLEAU 11

**Dépenses d'investissements par genres d'installations dans les centrales minières
et les installations énergétiques des mines de 1954 à 1964**

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961 ⁽¹⁾	1962 ⁽¹⁾	1963	1964
Production de vapeur	47,2	30,2	30,5	39,8	45,8	47,7	36,4	28,2	40,3	25,2	17,3
Production de courant et tableaux de distribution	30,3	24,3	31,0	38,3	38,6	38,1	42,5	43,8	34,4	24,1	14,4
Bâtiments	9,7	6,3	7,3	10,9	15,4	8,2	7,5	10,1	9,4	11,7	8,9
Réseaux de distribution de courant	11,1	7,9	14,5	11,6	8,4	5,3	7,0	5,7	6,0	5,6	3,6
Air comprimé	7,6	5,5	4,8	5,2	4,9	3,7	2,7	1,4	0,3	2,1	2,4
Divers	5,8	5,7	6,4	11,4	11,9	10,4	6,5	7,7	9,5	7,1	9,7
Total	111,7	79,9	94,5	117,2	125,0	113,4	102,6	96,9	99,9	75,8	56,3

⁽¹⁾ Chiffres rectifiés.

Le freinage des investissements dans les centrales minières se traduit par un ralentissement du rythme d'expansion de la puissance installée. Au cours des quatre années à venir, la puissance débitable maximale des centrales minières de la Communauté ne paraît appelée à s'accroître que d'environ 14 % seulement.

En ce qui concerne les centrales sidérurgiques, mentionnées ici afin de donner une vue d'ensemble de la production de courant dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté, la présente enquête fait également ressortir un certain retard sur les prévisions formulées par les entreprises au cours des années précédentes; l'une des raisons de ce décalage est sans doute à trouver dans la baisse de la mise au mille de coke dans les hauts fourneaux, consécutive à l'importation accrue de minerais riches. La puissance débitable maximale des centrales sidérurgiques n'augmenterait au total que d'environ 5 % entre le début de 1965 et le début de 1969.

TABLEAU 12

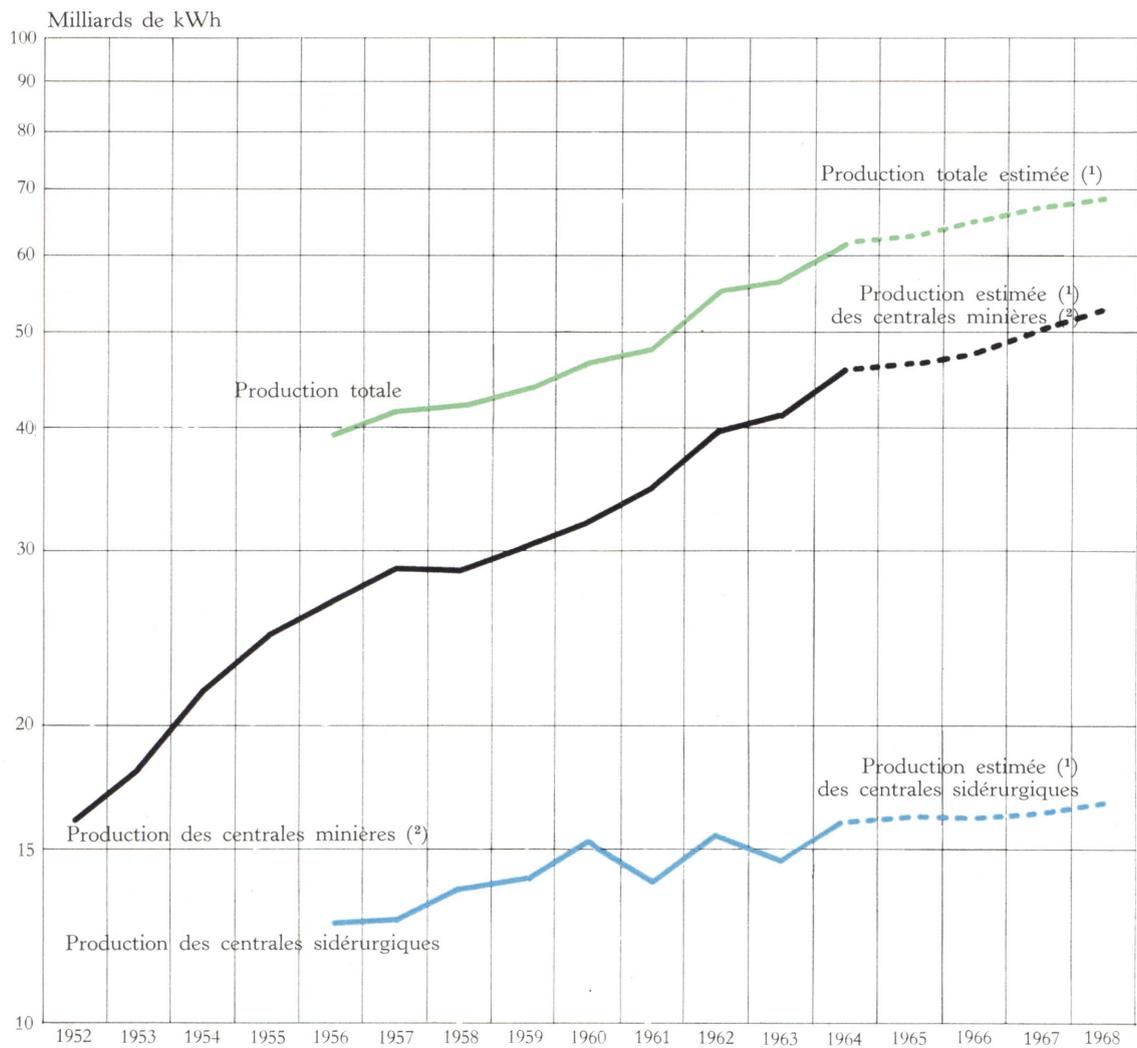
Puissance débitable maximale des centrales électriques minières et sidérurgiques

En MW

	Début 1964	Début 1965	Début 1966	Début 1967	Début 1968	Début 1969
Centrales minières	9 734	9 733	9 758	10 200	10 921	11 233
Centrales sidérurgiques	3 535	3 645	3 636	3 635	3 712	3 827

En 1964, les centrales minières et sidérurgiques ont fonctionné aux taux respectifs élevés de 4 768 et 4 453 heures d'utilisation. En supposant ces taux inchangés, leurs productions de courant passeraient respectivement de 46,3 à 52,8 milliards de kWh et de 16,0 à 16,8 milliards de kWh entre 1964 et 1968.

FIGURE 6
Production d'énergie électrique



(1) Pour les années 1965 et suivantes, les productions d'énergie ont été estimées d'après les puissances débitables maximales en milieu d'année pour un taux de marche identique à celui de 1964, soit 4 768 heures par an pour les centrales minières et 4 453 heures par an pour les centrales sidérurgiques.

(2) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

Les tableaux XI de l'annexe II donnent certaines indications techniques sur la marche des centrales minières : consommation spécifique en calories par kWh, consommation de produits secondaires, nombre d'heures de marche annuelles. Il paraît intéressant de relever ici que, pour la première fois, leur consommation spécifique moyenne est tombée au-dessous de 3 000 kcal/kWh, bien que les produits secondaires de l'extraction aient continué à représenter plus de 90 % du charbon brûlé (tonne pour tonne). Il faut ajouter que 69,5 % du courant produit par les centrales minières en 1964 ont été vendus aux réseaux, contre 68 % en 1963, 66 % en 1962, 61 % en 1961, 55 % en 1960 et 1959, 50 % en 1958.

e) Usines de briquettes et semi-coke de lignite

Les dépenses d'investissements restent à un niveau relativement élevé dans les usines de briquettes de lignite; malgré une légère réduction en 1965, les possibilités de production en briquettes paraissent devoir se maintenir au cours des années ultérieures.

Il n'en va pas de même des usines produisant le semi-coke de lignite : leur activité dans la Communauté est appelée à cesser complètement à partir de 1968.

III — MINES DE FER

Entre 1956 et 1962, les dépenses d'investissements dans les mines de fer de la Communauté ne sont jamais descendues au-dessous du niveau de 40 millions de dollars par an. Elles sont tombées à 28 millions en 1963 et à 24 millions en 1964. Le recul atteint tous les bassins de la Communauté, petits ou grands; la Lorraine n'est pas exempte, puisque les dépenses comptabilisées en 1964 ne dépassent guère la moitié de celles de 1961.

TABLEAU 13
Dépenses d'investissements dans les mines de fer
de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives											Dépenses prévues (catégories A+B+C)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Extraction de minerai	14,8	16,3	22,3	29,4	22,7	22,5	26,1	30,8	26,1	19,6	18,4	21,8	17,5
Préparation du minerai à la mine ⁽¹⁾	7,3	5,9	10,6	10,9	9,6	9,2	7,5	9,6	8,1	3,9	2,3	2,9	3,6
Diverses installations du jour	7,4	8,5	11,0	9,5	8,9	8,6	9,6	12,0	12,4	4,7	3,6	6,7	4,8
Total	29,5	30,7	43,9	49,8	41,2	40,3	43,2	52,4	46,6	28,2	24,3	31,4	25,9

(¹) Chiffres rectifiés : Deux installations d'agglomération construites auprès de mines de fer sont désormais comptabilisées parmi les installations de préparation des charges sidérurgiques (cf. tableau 16).

De 1952 à 1961, l'extraction de minerai brut de la Communauté était progressivement passée de 65,3 à 95,9 millions de tonnes par an, soit au taux cumulatif moyen de 4,4 % par an. Soumis à une concurrence accrue de la part des minerais d'outre-mer, certains sièges marginaux ont depuis lors été fermés et plusieurs programmes de développement ont dû être abandonnés. Il en est résulté à la fois une diminution de l'extraction effective et une rupture du rythme d'expansion prévu.

Après être descendue de 95,9 millions de tonnes en 1961 à 80,2 millions de tonnes en 1963, l'extraction effective n'est pas remontée au delà de 81,5 millions de tonnes en 1964, malgré le relèvement de la conjoncture sidérurgique.

Quant aux possibilités d'extraction communautaires, elles sont tombées de 97,9 à 92,3 millions de tonnes entre 1963 et 1964, par suite de fermetures de mines intervenues, spécialement en Allemagne. Le rythme moyen d'expansion prévu à partir du niveau actuel atteint encore 1,4 % par an d'ici 1968; cette lente croissance est exclusivement imputable aux mines lorraines, tous les autres bassins étant désormais appelés à voir diminuer leurs possibilités d'extraction.

TABLEAU 14

Développement des possibilités d'extraction de minerai brut

En millions de tonnes

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1964	1964	1965	1966	1967	1968
65,3	81,5	92,3	92,5	93,5	95,4	97,4

En tonnage brut, le minerai lorrain représentait environ 65 % du minerai de la Communauté vers les années 1959-1960; sa part s'est élevée à 70 % de l'extraction effective en 1964; elle devrait atteindre 73 % des possibilités d'extraction en 1968, selon les prévisions faites au 1^{er} janvier 1965.

IV — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

De 1959 à 1963, les dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique de la Communauté ont marqué une progression exceptionnellement rapide, due pour une bonne part à la mise à exécution de grands travaux décidés vers les années favorables 1960-1961. Le paiement des travaux engagés au cours de cette époque est maintenant proche de son terme, sauf peut-être dans les régions littorales italiennes. Aussi les dépenses d'investissements de l'année 1964 annoncent-elles un mouvement de repli, qui semble devoir se poursuivre en 1965 et 1966, sous réserve du lancement improbable de grands programmes encore non décidés.

Par régions, les parts des dépenses d'investissements imputables aux entreprises luxembourgeoises ou néerlandaises restent sans grand changement dans le total communautaire. Au contraire, les entreprises allemandes, belges et surtout françaises marquent un net recul, compensé par l'effort d'investissements des entreprises italiennes, surtout dans les régions littorales : les dépenses comptabilisées en Italie en 1964 ont dépassé de loin celles de l'Allemagne, dont la production d'acier a pourtant été près de quatre fois supérieure.

Par secteurs de production, les dépenses d'investissements affectées aux installations pour la production de fonte, d'acier brut ou de laminés diminuent dans des proportions analogues les unes aux autres; les dépenses pour services généraux se maintiennent un peu mieux. En pourcentages, les investissements des trois premières catégories s'établissent en 1964 respectivement à 17 %, 12 % et 48 % du total; les dépenses pour services généraux atteignent le niveau record de 23 %.

TABLEAU 15

Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives											Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
<i>Pour la production</i>													
de fonte	69,8	82,9	130,5	183,5	206,1	186,8	172,2	218,8	233,2	258,4	222,9	167,2	106,3
d'acier	44,1	63,2	101,6	128,4	94,8	72,7	95,4	162,8	152,4	175,0	157,7	127,9	110,1
de laminés . . .	265,1	301,1	244,9	282,4	207,0	198,6	350,3	532,4	597,6	726,4	615,8	497,0	378,2
<i>Services généraux</i>													
Total	453,5	524,3	569,9	708,2	643,6	586,6	775,2	1 123,1	1 230,3	1 479,5	1 291,0	992,0	697,3

FIGURE 7

Les dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique

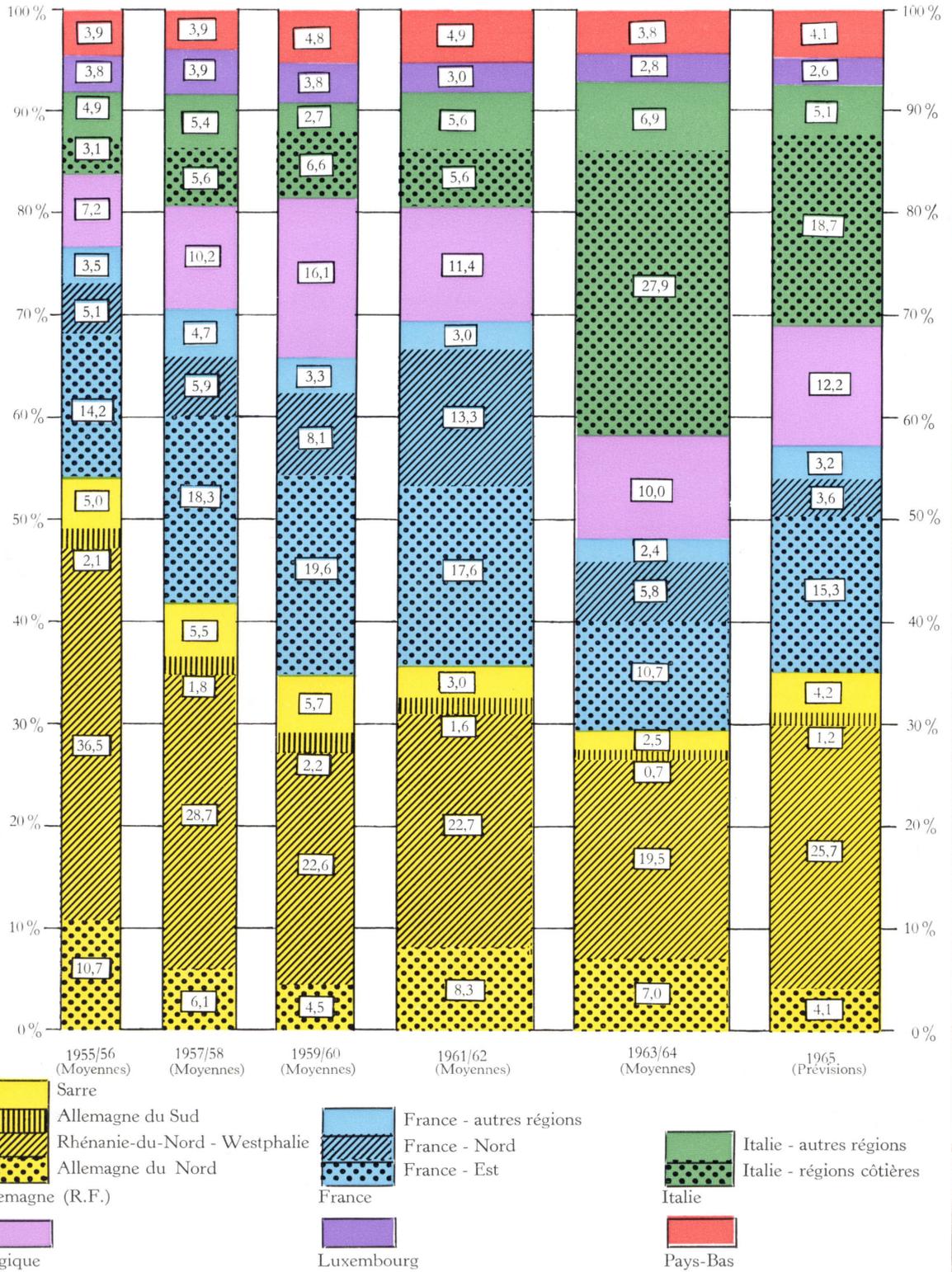
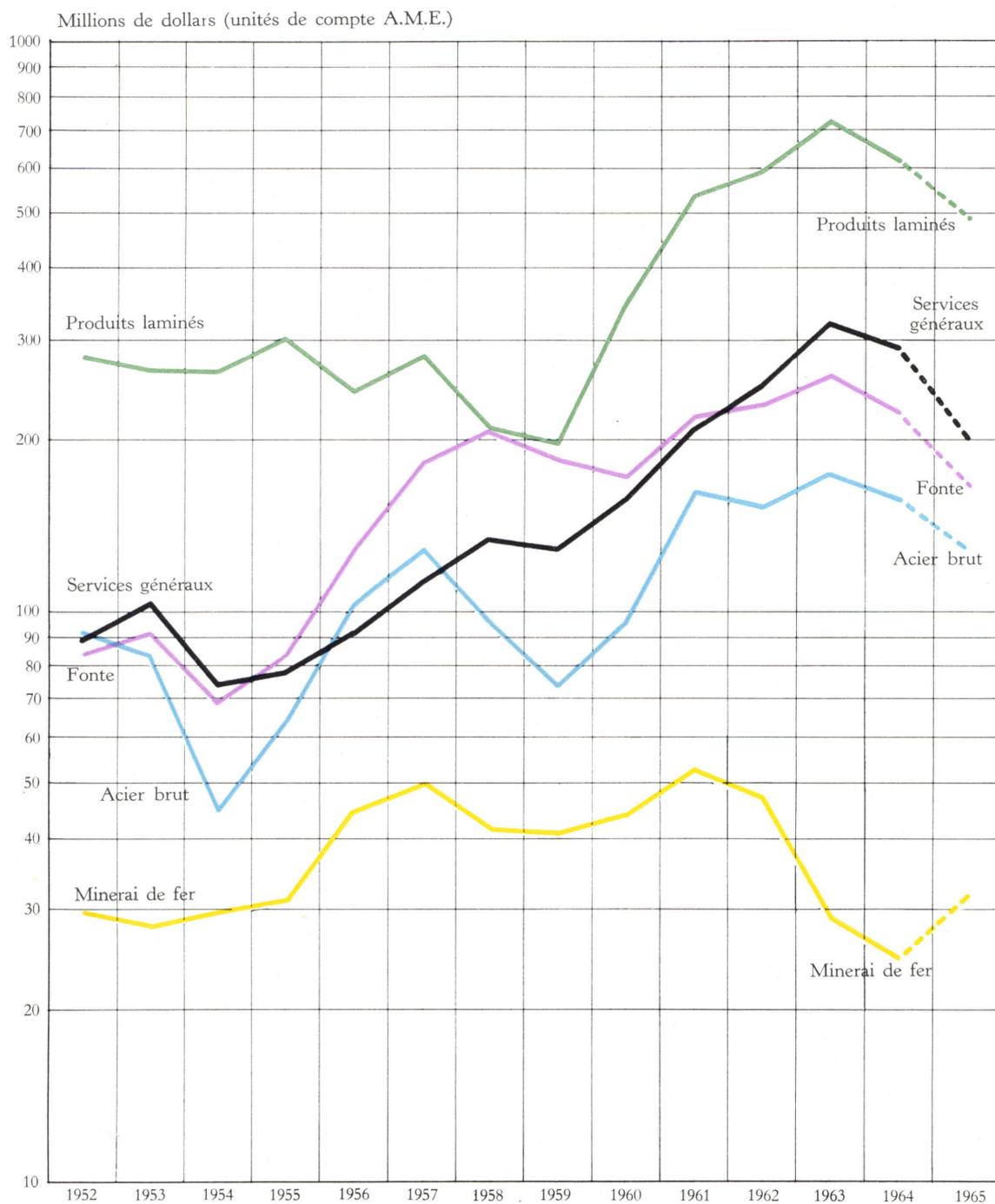


FIGURE 8

Dépenses d'investissements dans les mines de fer et l'industrie sidérurgique



Les paragraphes qui suivent étudient les investissements, classés par grandes catégories, et leurs effets sur les possibilités de production de chaque secteur.

a) Production de fonte

En valeur relative, les dépenses pour la production de fonte, qui avaient atteint 32 % du total vers 1958-1959, sont en recul notable depuis lors. Diminuant moins vite que ne le laissaient attendre les prévisions, elles sont cependant descendues aux environs de 17,4 % en 1963 et 1964; les prévisions pour 1965 ne portent que sur 16,9 %.

En valeur absolue, les dépenses consacrées à la production de fonte en 1964 sont en déclin dans tous les pays autres que l'Italie (régions côtières). Le déclin peut être observé aussi bien pour les investissements dans les cokeries sidérurgiques ou dans la préparation des charges, que pour les travaux aux hauts fourneaux eux-mêmes. L'état d'avancement des travaux en cours en Italie se traduira par un freinage accru dans ces trois secteurs dès 1965.

TABLEAU 16

Répartition des dépenses d'investissements entre les différentes installations pour la production de fonte de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives											Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Cokeries sidérurgiques	18,0	19,9	22,3	28,0	24,6	24,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,6	6,3
Préparation des charges ⁽¹⁾	11,6	21,1	31,5	51,5	66,7	73,5	73,7	93,3	110,9	123,2	85,3	63,8	48,2
Hauts fourneaux ...	40,2	41,9	76,7	104,0	114,8	88,4	87,0	107,2	97,3	101,4	107,9	85,8	51,8
Total	69,8	82,9	130,5	183,5	206,1	186,8	172,2	218,8	233,2	258,4	222,9	167,2	106,3

(¹) Chiffres rectifiés : Deux installations d'agglomération construites auprès de mines de fer sont désormais comptabilisées parmi les installations de préparation des charges sidérurgiques.

Pour ce qui est de l'évolution prévisible des possibilités de production en **coke**, les développements en cours dans l'Italie côtière ne compenseront pas tout à fait l'incidence des fermetures de cokeries sidérurgiques décidées en Allemagne. — Pour la production d'**agglomérés** de minerai, les indications désormais fournies concernent toutes les installations productrices, indépendamment de leur implantation (dans l'usine sidérurgique, auprès de la mine de fer, peut-être demain dans un port d'importation); l'augmentation prévue des possibilités de production concerne toutes les régions, plus particulièrement la Lorraine et l'Italie côtière; elle devrait permettre un accroissement global de 29 % en quatre ans. — L'accroissement prévu des disponibilités en minerai aggloméré contribuera pour une large part au notable accroissement prévu pour les possibilités de production en **fonte**, soit 20 % entre 1964 et 1968.

TABLEAU 17
Développement des possibilités de production dans les différentes installations
pour la production de fonte

En millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1964	1964	1965	1966	1967	1968
Coke (cokeries sidérurgiques) ⁽¹⁾ ..	15,8	20,2	23,6	23,1	23,1	23,0	23,1
Agglomérés ⁽²⁾	15,6	62,8	70,7	78,3	85,0	86,6	91,1
Fonte	34,7	60,7	68,8	74,7	79,0	81,1	82,7

⁽¹⁾ Cf. tableau 10 du chapitre « Industrie charbonnière ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme les possibilités de production de fonte et d'agglomérés, en tenant compte des seuls investissements engagés ou décidés (catégories A et B).
⁽²⁾ Chiffres rectifiés : La production de deux installations d'agglomération construites auprès de mines de fer de la Communauté est désormais comptabilisée sous la présente rubrique.

b) Production d'acier

Avec environ 12 % des dépenses d'investissements sidérurgiques, les dépenses pour aciéries s'établissent en 1964 comme en 1963 au plus bas niveau relatif depuis 1956. C'est qu'en effet ses travaux d'extension sont pratiquement abandonnés dans les aciéries **Martin** et surtout **Thomas**. Pour ces dernières, seuls restent appréciables les travaux d'entretien et de modernisation en cours en Lorraine, en Sarre, au Luxembourg et dans la Ruhr. Pour les aciéries Martin, des efforts notables de productivité sont encore entrepris en Allemagne (régions du Nord et de la Ruhr), ainsi qu'en Italie (surtout régions côtières). — Pour les aciéries **électriques**, les dépenses paraissent stabilisées au niveau assez élevé de 20 millions de dollars par an, avec une part prédominante pour les régions centrales d'Italie et de France. — Les aciéries à l'**oxygène** pur poursuivent quant à elles un essor rapide, au point d'avoir absorbé près de 70 % du total des dépenses pour aciéries en 1964 comme en 1963; dans ce secteur des aciéries à l'oxygène, une part prédominante des dépenses revient à l'Italie (régions côtières), suivie par la Belgique et par l'Allemagne (régions du Nord et de la Ruhr); les investissements restent au contraire nuls ou négligeables dans le centre de la France et de l'Italie, en Allemagne du Sud et même en Sarre.

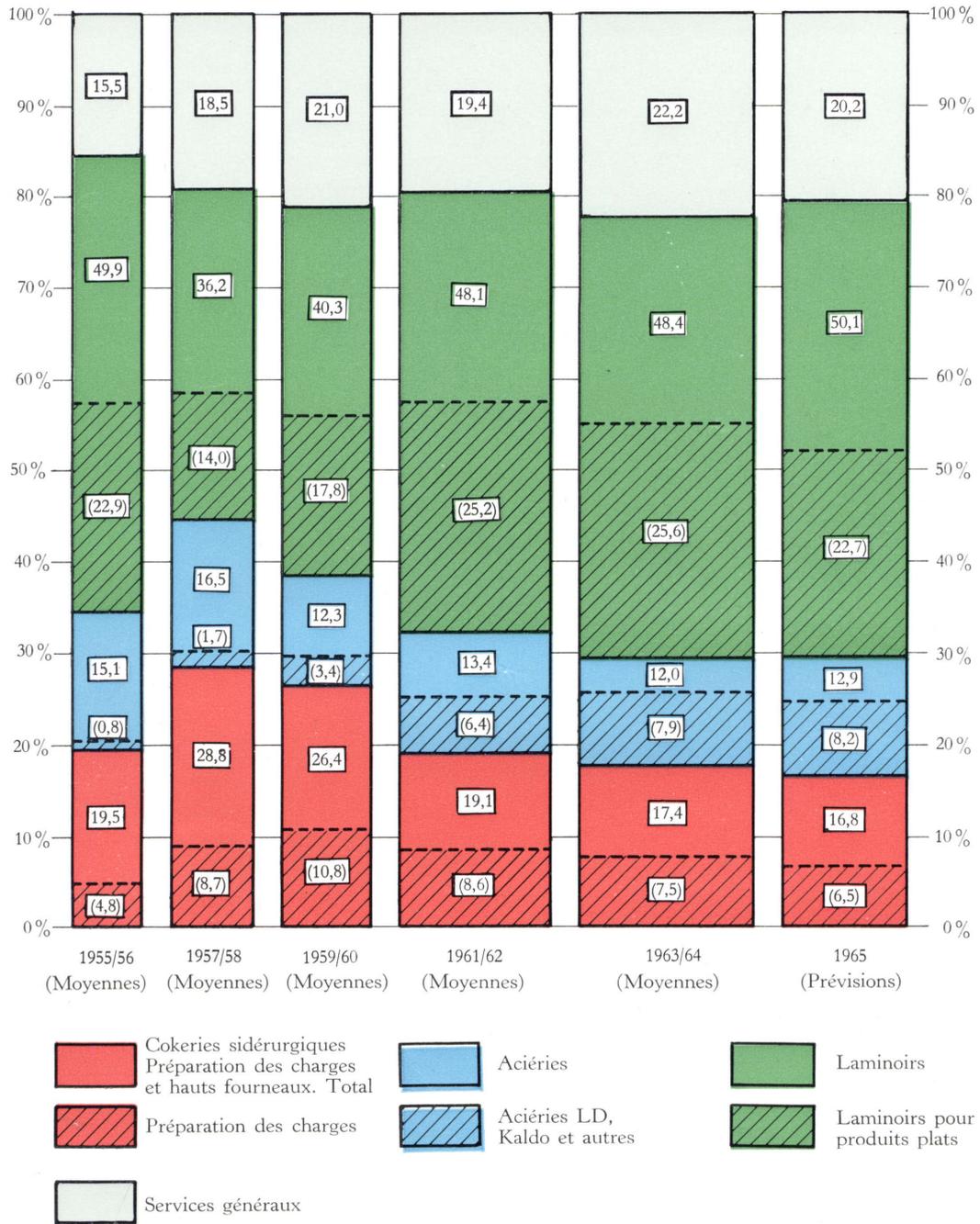
TABLEAU 18
Répartition des dépenses d'investissements entre les aciéries
par procédés de fabrication, de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Catégories d'aciéries	Dépenses effectives												Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	
Aciéries Thomas	13,9	17,2	22,4	45,1	49,7	33,8	21,2	24,2	23,0	18,4	8,7	10,8	6,7	
Aciéries Martin	20,1	30,7	53,9	51,6	27,4	17,6	29,1	44,8	30,2	18,5	23,4	15,6	8,4	
Aciéries électriques .	10,1	15,3	17,2	16,4	10,6	8,5	11,1	21,8	21,1	18,1	18,5	17,8	9,2	
Aciéries LD, Kaldo et autres			8,1	15,3	7,1	12,8	34,0	72,0	78,1	120,0	107,1	83,7	85,8	
Total	44,1	63,2	101,6	128,4	94,8	72,7	95,4	162,8	152,4	175,0	157,7	127,9	110,1	

FIGURE 9

Répartition des dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique



Les possibilités de production en acier brut de la Communauté atteignaient 91,9 millions de tonnes en 1964 et ont été utilisées à 90 %. L'ensemble des décisions qui étaient prises au 1^{er} janvier 1965 par les chefs d'entreprise devraient porter ce tonnage à 111,8 millions de tonnes en 1968, marquant ainsi une hausse de 22 % en quatre ans. Ce rythme de développement dépasse celui qui avait été annoncé dans l'enquête de 1964; l'accélération résulte moins de nouvelles décisions d'investissements (Ruhr et Lorraine) que de l'intention de maintenir en service pendant quelques années encore des aciéries Thomas ou Martin dont la destruction avait été précédemment envisagée : le phénomène est très net dans les diverses régions sidérurgiques d'Allemagne fédérale. L'augmentation nette des possibilités de production annoncée pour la période 1964-1968, soit quelque 20 millions de tonnes, n'en correspond pas moins exactement à l'accroissement net annoncé pour les seules aciéries à l'oxygène.

TABLEAU 19

**Développement des possibilités de production dans les aciéries,
par procédés de fabrication**

En millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1964	1964	1965	1966	1967	1968
Acier Thomas	23,0	34,7	37,1	36,3	36,4	35,7	34,4
Acier Martin	15,2	27,9	31,3	33,1	33,5	33,0	33,2
Acier électrique	3,3	9,6	11,3	11,8	12,0	12,2	12,1
Aciers LD, Kaldo et autres	0,3	10,5	12,2	19,2	23,1	27,7	32,1
Total	41,8	82,7	91,9	100,4	105,0	108,6	111,8

En 1968, les possibilités de production en acier électrique dépasseraient légèrement 10 %; les 90 % restant se partageraient également entre les aciers Thomas (en léger recul), les aciers Martin (pratiquement stationnaires) et les aciers à l'oxygène pur (en rapide expansion). A cet égard, de notables différences sont à signaler selon les régions. Ainsi le pourcentage actuellement prévisible pour les possibilités de production en acier à l'oxygène en 1968 est-il par exemple de 60 % aux Pays-Bas, 52 % en Italie côtière, 35 % en Belgique et dans le nord de la France, 33 % dans le bassin de la Ruhr, 25 % dans le nord de l'Allemagne et plus bas encore dans les autres régions. Il est vrai que les aciers à l'oxygène pur ne sauraient être considérés comme une solution universelle; les autres modes de production conservent chacun certains avantages, selon les caractéristiques du minerai utilisé et selon les transformations auxquelles est destiné le métal.

En résumé, la part des aciers Martin et surtout Thomas est appelée à décroître progressivement au profit des aciers électriques et beaucoup plus encore au profit des aciers à l'oxygène pur.

TABLEAU 20

Part de chaque procédé de production d'acier
en 1952, 1964 et 1968

En %

Produits	Production	Possibilités de production	
	1952	1964	1968 (prévisions)
Acier Thomas	55,0	40,4	30,8
Acier Martin	36,4	34,0	29,7
Acier électrique	7,9	12,3	10,8
Aciers LD, Kaldo et autres	0,7	13,3	28,7
Total	100,0	100,0	100,0

Pour les possibilités de production en acier brut dans l'ensemble de la Communauté, le rythme moyen de développement à prévoir entre 1964 et 1968 atteindrait au total 5,0 % par an, soit à peine moins que le taux de 5,8 % caractéristique du développement des productions réelles entre 1952 et 1964.

TABLEAU 21

Rythme annuel moyen de développement des aciéries
par procédés de fabrication

En %

Produits	Taux d'accroissement annuel moyen des productions effectives entre 1952 et 1964	Taux d'accroissement annuel moyen des possibilités de production prévues pour la période 1964-1968
Fonte (p.m.)	+ 4,8	+ 4,7
Acier Thomas	+ 3,5	- 1,9
Acier Martin	+ 5,2	+ 1,5
Acier électrique	+ 9,3	+ 1,7
Aciers LD, Kaldo et autres	+34,5	+27,4
Total acier brut	+ 5,8	+ 5,0

c) Production de demi-produits et de laminés

Les dépenses d'investissements pour installations de coulée continue, laminoirs et installations annexes sont progressivement passées de 33 % du total en 1958-1959 à 49 % en 1963 et 48 % en 1964; elles devraient être d'environ 50 % en 1965; ce pourcentage n'a jusqu'à présent été dépassé que vers 1954-1955.

FIGURE 10

Production et possibilités de production de l'industrie sidérurgique

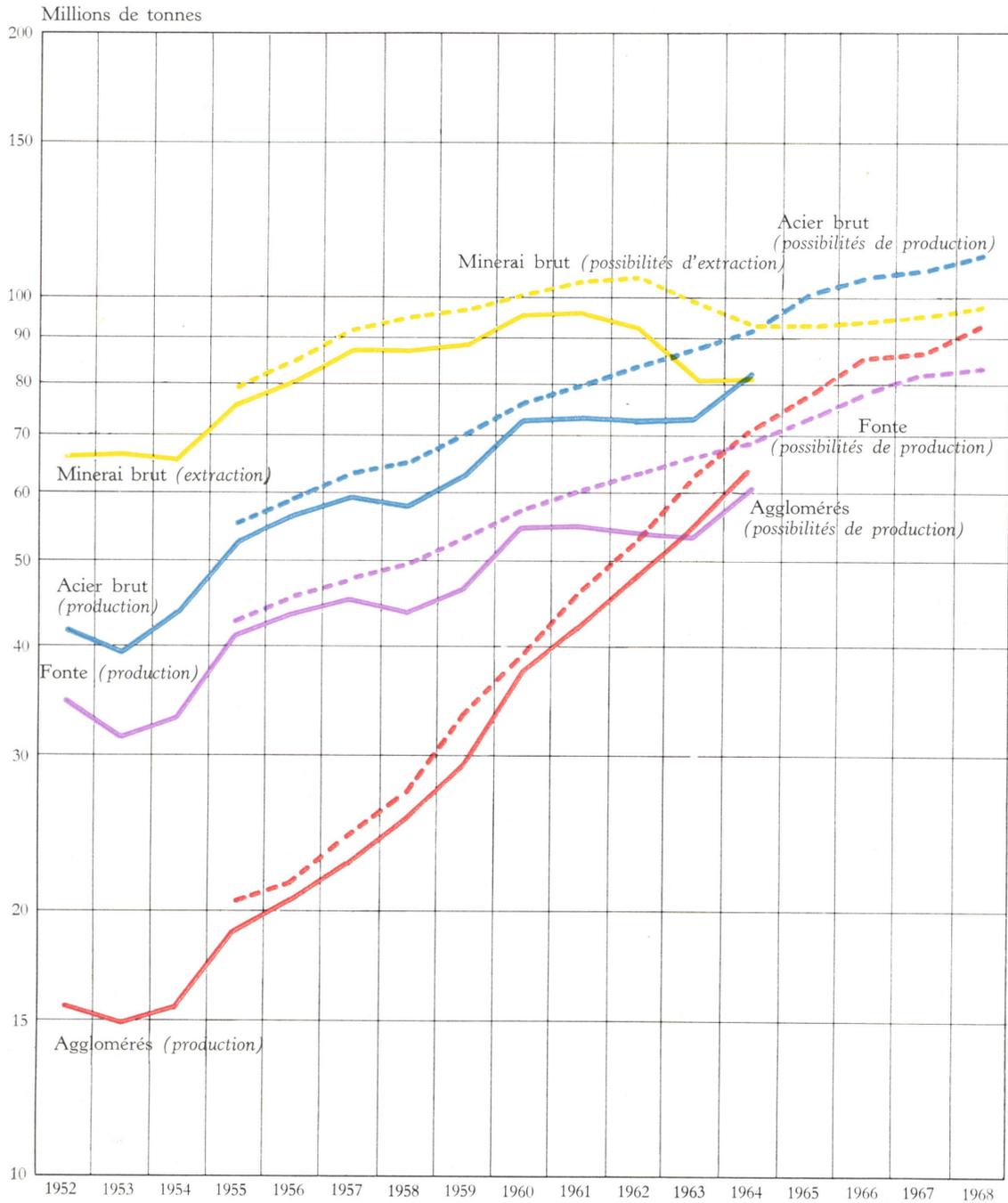
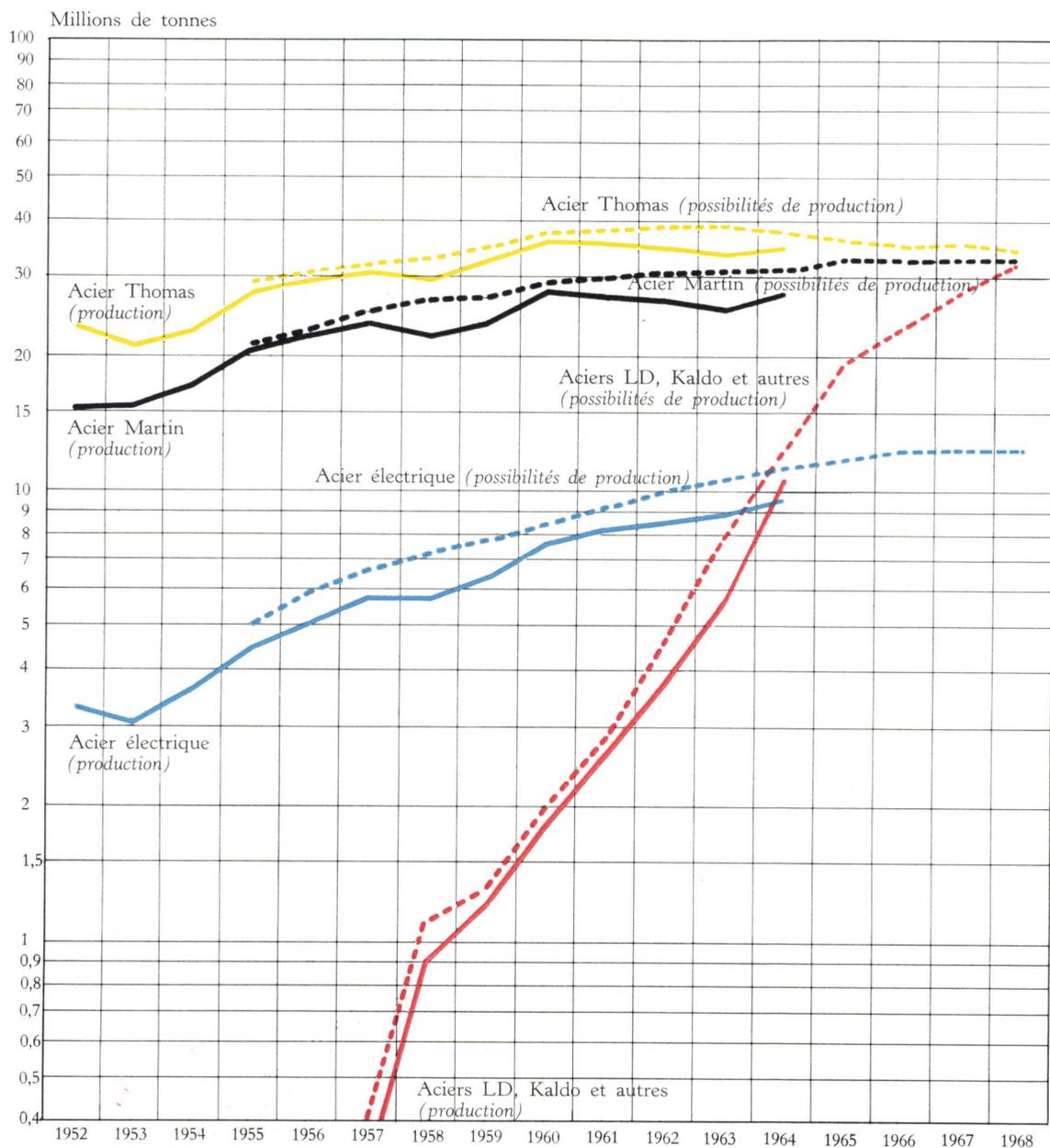


FIGURE 11

Production et possibilités de production d'acier par procédés de fabrication



En valeur absolue, les dépenses de 1963 et celles de 1964 dépassent toutes deux les records précédemment observés aux Pays-Bas, dans le bassin de la Ruhr et, plus encore, dans les diverses régions d'Italie.

Par grandes catégories de laminoirs, l'augmentation des dépenses d'investissements au cours des trois ou quatre dernières années a été particulièrement rapide dans le secteur des trains à larges bandes à chaud et à froid; le mouvement de hausse touche à son terme. Presque toutes les catégories de laminoirs font désormais l'objet d'investissements notables, sans toutefois que les trains à profilés retrouvent la relative faveur dont ils bénéficiaient au cours des années 1954-1959.

Une mention spéciale mérite d'être consacrée aux installations de coulée continue, qui ont absorbé plus de 1 % des dépenses pour laminoirs en 1964; leur part dans ces dépenses est annoncée pour environ 3 % en 1965. Les investissements en cause sont presque tous comptabilisés ou prévus en Allemagne (régions de la Ruhr et de la Sarre).

TABLEAU 22
Dépenses d'investissements dans les laminoirs
de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte (A.M.E.))

Catégories de laminoirs	Dépenses effectives												Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	
Trains gros et moyens	29,1	35,8	28,6	32,5	30,1	44,7	55,0	66,4	66,0	74,6	55,0	59,2	40,6	
Trains à petits fers	29,8	38,7	37,7	32,4	25,7	15,2	19,2	26,2	27,5	48,8	66,0	59,4	43,2	
Trains à fil	15,5	12,4	14,0	14,3	5,6	4,4	16,2	28,4	51,0	40,0	23,2	17,1	12,7	
<i>Total trains à profilés</i>	<i>74,4</i>	<i>86,9</i>	<i>80,3</i>	<i>79,2</i>	<i>61,4</i>	<i>64,3</i>	<i>90,4</i>	<i>121,0</i>	<i>144,5</i>	<i>163,4</i>	<i>144,2</i>	<i>135,7</i>	<i>96,5</i>	
Trains à feuillards	13,6	12,5	5,6	12,5	5,7	2,8	4,3	5,5	8,6	8,2	4,7	10,2	10,9	
Trains à tôles fortes et larges plats	41,3	36,3	24,2	36,5	20,6	15,3	24,8	35,4	46,2	64,0	32,6	34,5	26,4	
Trains à tôles minces à chaud	4,3	3,6	1,8	2,0	2,3	3,2	3,7	6,0	2,1	2,3	1,8	1,4	0,3	
Trains à tôles minces à froid ..	3,6	2,8	0,7	0,1	0,7	0,5	0,4	0,7	0,4	0,1	0,1	0,2	—	
Trains à larges bandes à chaud ..	31,6	35,8	30,3	31,9	16,2	16,0	27,5	67,0	65,5	158,7	136,7	78,3	77,5	
Trains à larges bandes à froid	45,2	52,6	44,4	28,5	32,4	29,8	114,8	178,6	175,9	147,1	154,3	100,8	53,6	
<i>Total trains à produits plats</i>	<i>139,6</i>	<i>143,6</i>	<i>107,0</i>	<i>111,5</i>	<i>77,9</i>	<i>67,6</i>	<i>175,5</i>	<i>293,2</i>	<i>298,7</i>	<i>380,4</i>	<i>330,2</i>	<i>225,4</i>	<i>168,7</i>	
Bloomings et slabbings	23,1	41,3	31,2	45,1	31,6	40,4	43,6	74,8	91,3	108,7	78,2	61,5	41,7	
Installations de coulée continue	2,3	4,1	7,0	15,2	29,7	
Divers	28,0	29,3	26,4	46,6	36,1	26,3	40,8	43,4	60,8	69,8	56,2	59,2	41,6	
Total	265,1	301,1	244,9	282,4	207,0	198,6	350,3	532,4	597,6	726,4	615,8	497,0	378,2	

De 1952 à 1964, la production effective de produits laminés a crû au rythme moyen de 6,0 % par an, soit 4,3 % pour les profilés (7,1 % pour le fil machine) et 8,3 % pour les produits plats (25,0 % pour les tôles fines à froid). De 1964 à 1968, le rythme d'accroissement prévu s'élève à 4,6 % pour les profilés et s'abaisse à 4,5 % pour les produits plats. C'est la première fois depuis les débuts de l'enquête sur les investissements que les possibilités de production en produits plats ne paraissent plus devoir croître à un rythme supérieur à celui des possibilités de production en profilés.

TABLEAU 23

Rythme annuel moyen de développement des laminoirs
par types de produits finis laminés

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1964 (en millions de tonnes)	1964 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1968 (en millions de tonnes)
Profilés lourds et légers, y compris ronds et carrés pour tubes	15,2	+ 3,7	23,5	27,9	+ 4,5	33,3
Fil machine	2,8	+ 7,1	6,4	7,3	+ 4,8	8,8
<i>Total profilés</i>	<i>18,0</i>	<i>+ 4,3</i>	<i>29,9</i>	<i>35,2</i>	<i>+ 4,6</i>	<i>42,1</i>
Feuillards et bandes à tubes	2,3	+ 7,0	5,2	5,9	+ 4,3	7,0
Tôles > 3 mm	4,3	+ 6,0	8,7	10,9	+ 2,9	12,2
Tôles à chaud < 3 mm	3,1	- 4,6	1,8	2,5	-	2,5
Tôles à froid < 3 mm	0,8	+25,0	11,6	13,6	+ 6,7	17,6
<i>Total produits plats</i>	<i>10,5</i>	<i>+ 8,3</i>	<i>27,3</i>	<i>32,9</i>	<i>+ 4,5</i>	<i>39,3</i>
Total acier fini laminé	28,5	+ 6,0	57,2	68,1	+ 4,6	81,4
(dont acier laminé sur trains continus et semi-continus)	(.)	(.)	(33,6)	(39,8)	(+ 5,7)	(49,7)

Les possibilités de production en produits plats représentaient 37 % du total pour produits finis laminés en 1952; elles devraient se situer aux environs de 48 % en 1968, niveau déjà atteint en 1964. — Au cours de la même période 1964-1968, la part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur trains continus ou semi-continus dans la Communauté devrait passer de 58 % à 61 %, en augmentation sensible sur le premier taux recensé à ce titre, soit 50 % en 1960.

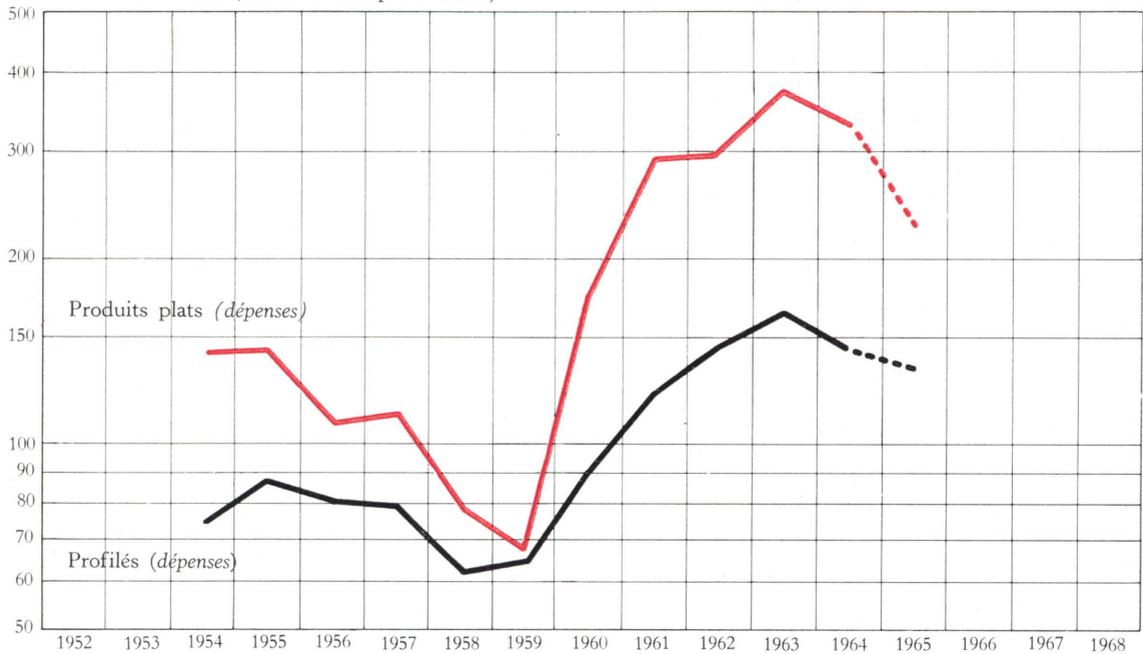
Le tableau XXV b de l'annexe II est consacré à une catégorie particulièrement recherchée de demi-produits, les coils (larges bandes à chaud roulées en bobines), destinés pour l'essentiel à être relaminés à froid sur trains continus. Il fait ressortir que les possibilités de production des trains à larges bandes à chaud sont passées de 8,0 millions de tonnes en 1955 à 17,0 millions de tonnes en 1964, et qu'elles devraient atteindre 25,1 millions de tonnes en 1968, ce qui marque un taux d'accroissement annuel moyen de l'ordre de 9 % sur treize ans.

FIGURE 12

Profils et produits plats

A — Dépenses d'investissements

Millions de dollars (unités de compte A.M.E.)



B — Production et possibilités de production

Millions de tonnes

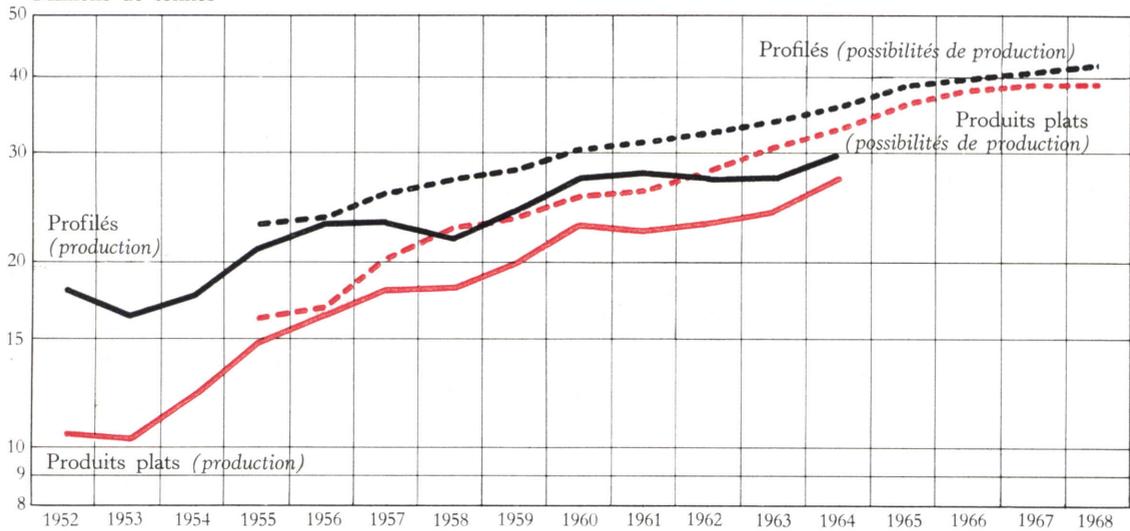


FIGURE 13

Production et possibilités de production des diverses catégories de produits finis laminés

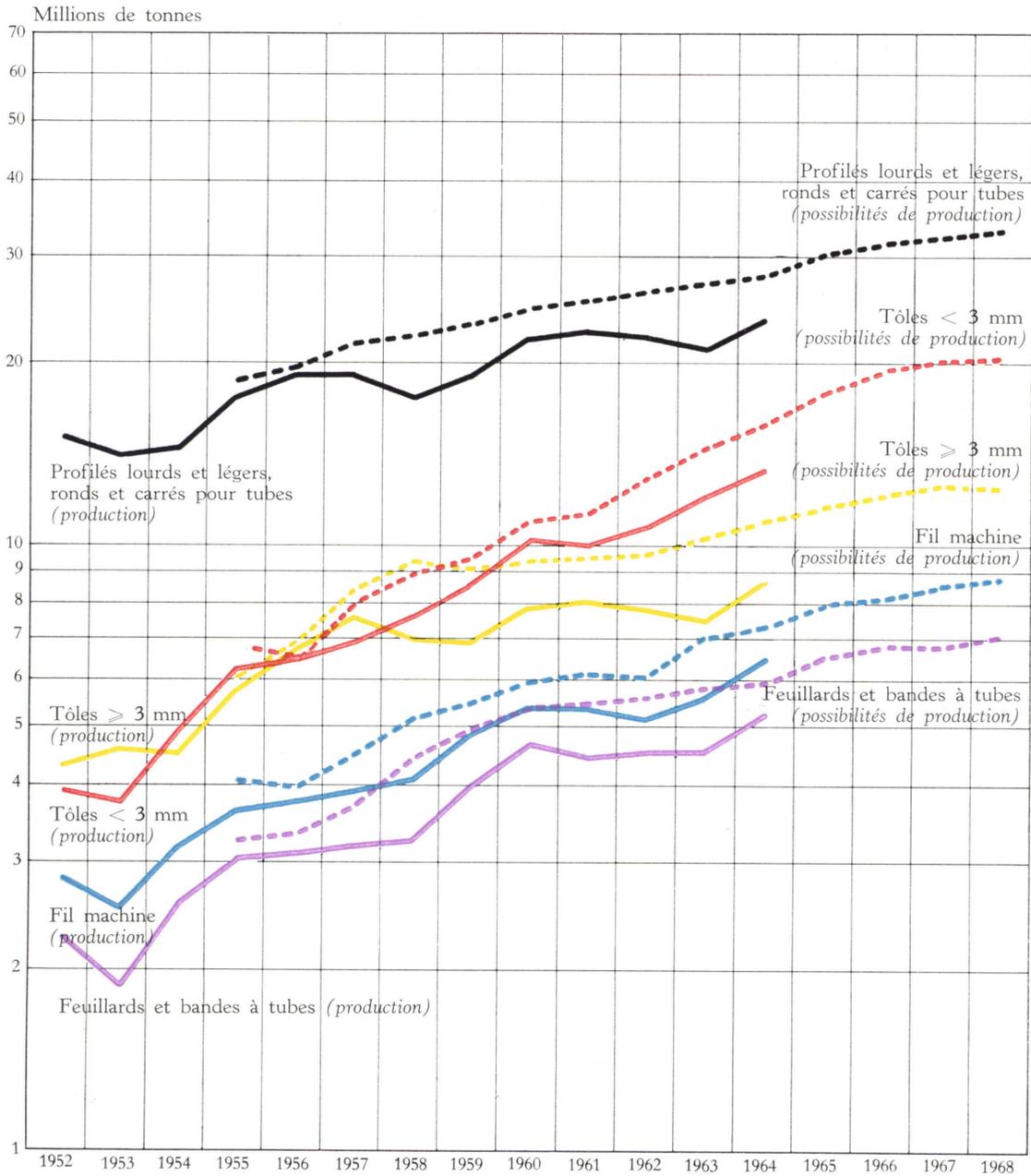
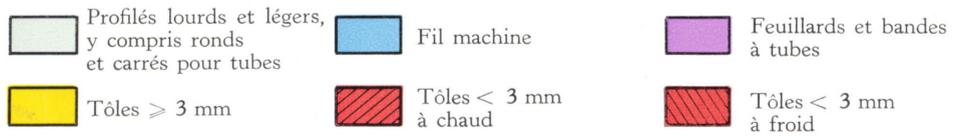
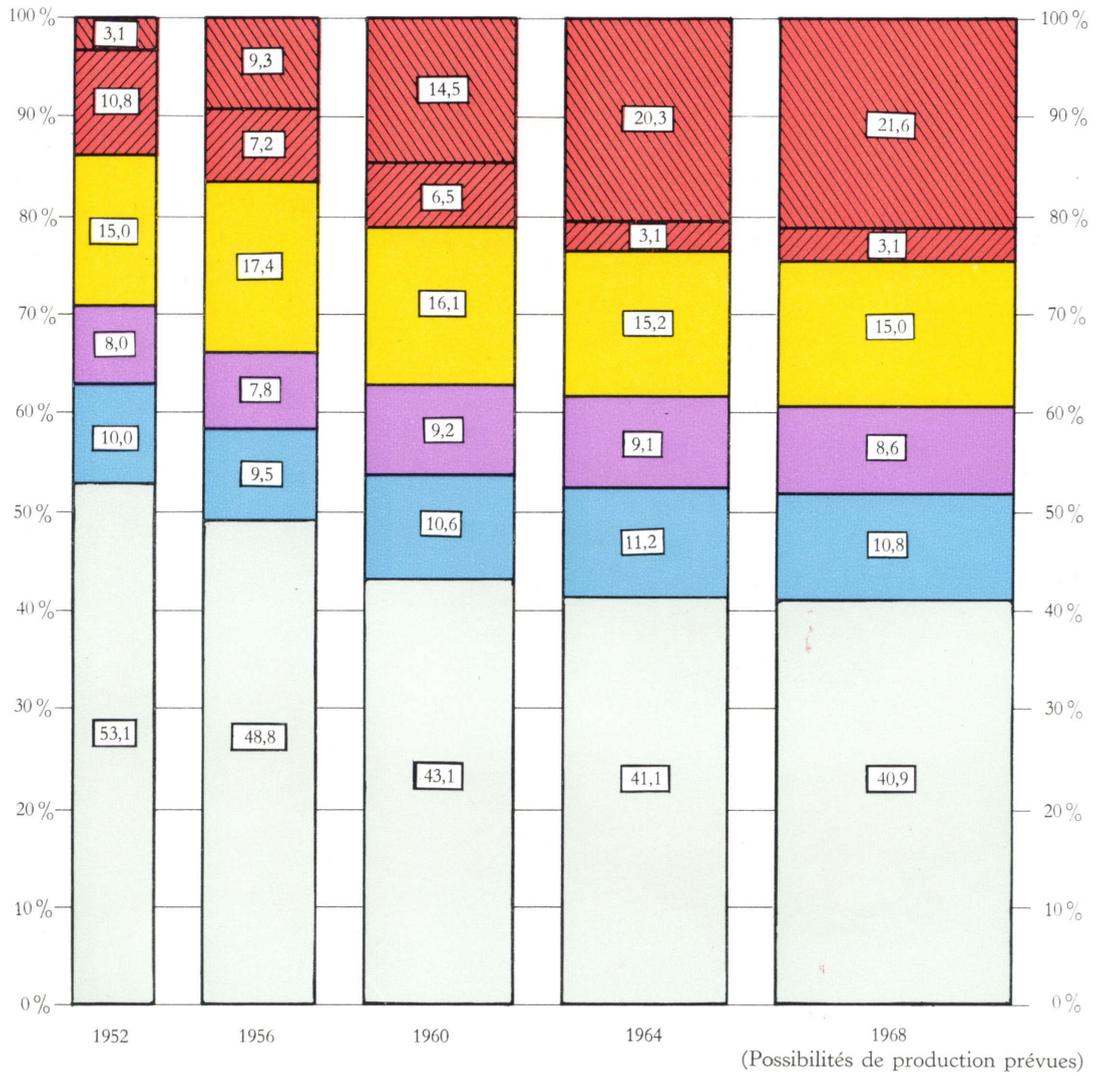


FIGURE 14

Répartition de la production totale entre les divers produits finis laminés



d) Services généraux

Après avoir progressivement doublé entre 1954 et 1963, les dépenses d'investissements pour installations énergétiques ont légèrement diminué en 1964, sans doute par suite d'une réduction des quantités de gaz de hauts fourneaux disponibles, en conséquence de la réduction rapide de la mise au mille du coke.

L'incidence de ces dépenses sur les possibilités de production en courant électrique a déjà été examinée au chapitre II, paragraphe d, en même temps que le développement attendu des centrales thermiques minières (cf. tableau 12).

Au cours de la période étudiée, les dépenses pour autres services généraux (en particulier, travaux de génie civil) se sont accrues à un rythme encore beaucoup plus rapide, surtout depuis les années 1960-1961 en liaison avec la construction de nouvelles usines littorales intégrées sur la mer du Nord et sur la Méditerranée.

TABLEAU 24

Répartition des dépenses d'investissements dans les services généraux de l'industrie sidérurgique de 1954 à 1966

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives												Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	
Installations énergétiques et réseaux de distribution	43,0	39,3	32,0	43,2	56,8	58,8	60,7	71,7	84,2	93,6	78,6	57,9	25,2	
Divers	31,5	37,8	60,9	70,7	78,9	69,7	96,6	137,4	162,9	226,1	216,0	142,0	77,5	
Total	74,5	77,1	92,9	113,9	135,7	128,5	157,3	209,1	247,1	319,7	294,6	199,9	102,7	

V — CONCLUSIONS

L' « Étude sur les perspectives énergétiques à long terme », dont les exécutifs des trois Communautés européennes ont fait publier une deuxième édition à la fin de 1964, a relevé les difficultés que rencontreraient les **charbonnages** communautaires pour maintenir leur extraction au niveau actuel. Les entreprises ont bien conscience de ces difficultés, et chaque enquête annuelle sur les investissements annonce depuis 1963 une contraction un peu plus rapide des possibilités d'extraction globales. En dépit des investissements de productivité poursuivis en 1964 et appelés à se développer encore en 1965 dans les sièges maintenus en service, les possibilités annoncées pour 1968 n'atteignent pas 235 millions de tonnes, en recul de près de 8 millions de tonnes par rapport à 1964.

Le charbon communautaire ne doit pas faire seulement face à la concurrence des produits pétroliers; il est dans ses divers usages menacé par le charbon importé, même pour l'approvisionnement des **cokeries** dans certaines régions de la Communauté. Le phénomène requiert d'autant plus l'attention que les besoins en coke sont eux-mêmes stagnants, compte tenu en particulier de l'abaissement de la consommation spécifique aux hauts fourneaux. Ainsi s'explique que les investissements continuent à diminuer dans les cokeries, surtout dans les cokeries minières, et que les possibilités de production en coke annoncées pour 1968 soient en recul d'environ 1,5 million de tonnes sur le niveau de 1964.

Le développement des **centrales thermiques**, minières et sidérurgiques, est au contraire appelé à se poursuivre, encore qu'à un rythme inférieur à celui qui avait été escompté à l'occasion des enquêtes antérieures. La puissance débitable maximale de ces centrales devrait passer de 13,3 millions de kW en 1964 à 14,9 millions de kW en 1968, chiffre qui avait déjà été annoncé au début de 1964 pour l'année 1967. Les centrales de grande puissance continuent d'absorber la plupart des dépenses réalisées ou prévues dans ce secteur; une part croissante est consacrée à la fourniture de chaleur et de froid à des agglomérations urbaines ou à des installations industrielles.

* * *

Les investissements réalisés en 1964 dans les **mines de fer** de la Communauté ne représentent guère plus de la moitié des sommes qui étaient dépensées à cet effet en moyenne au cours de chacune des années 1956 à 1962. Des investissements ainsi réduits ne suffisent pas à compenser l'incidence des fermetures de mines décidées sous la pression de la concurrence des minerais d'outre-mer; aussi les possibilités d'extraction communautaires ont-elles diminué d'environ 5,5 millions de tonnes entre 1963 et 1964. Si une lente croissance est encore prévue

pour les toutes prochaines années à partir du niveau actuel, le phénomène est exclusivement imputable aux mines lorraines; tous les autres bassins sont désormais appelés à une lente contraction.

* * *

L'essor de la production d'acier enregistré en 1964 témoigne des possibilités d'expansion réservées à l'**industrie sidérurgique**. L'évolution récente des investissements est, elle aussi, encourageante, bien que sans doute trop sensible aux variations du marché.

Poursuivant la réalisation de grands programmes d'investissements, souvent décidés dans une conjoncture favorable deux ou trois ans auparavant, les entreprises sidérurgiques avaient consenti en 1963 des dépenses records, correspondant à quelque 20 dollars par tonne d'acier brut produit. De l'ordre de 15 dollars par tonne, les investissements comptabilisés en 1964 se situent encore au niveau de 1962 ou 1961, très au-dessus de la moyenne des années plus anciennes. Si un nouveau recul des dépenses réelles est à prévoir pour 1965, les déclarations d'investissements reçues par la Haute Autorité postérieurement à la date de la présente enquête indiquent déjà une certaine reprise des engagements de programmes.

L'orientation des investissements réalisés ou projetés apparaît dans l'ensemble conforme aux objectifs de productivité que les entreprises de la Communauté mettent désormais au premier rang de leurs préoccupations. Si une part importante des dépenses reste consacrée à la consolidation d'une étape dans l'équipement des nouvelles usines littorales, l'effort est de plus en plus orienté vers la modernisation des divers stades du processus productif : hauts fourneaux, aciéries et laminoirs.

Les investissements réalisés en 1964 dans les **hauts fourneaux**, supérieurs aux prévisions exprimées au début de l'année, ont de nouveau contribué à accroître les capacités unitaires des engins, à améliorer les techniques d'exploitation et surtout à permettre une préparation plus poussée de la charge en minerai. L'un des effets de ces travaux de modernisation est d'augmenter le taux annuel d'accroissement des possibilités de production en fonte, qui devrait atteindre 4,7 % entre 1964 et 1968, soit à peine moins que le taux de 5,0 % prévu pour l'acier brut pendant la même période.

La production maximale d'acier brut jugée désormais possible en 1968 atteint quelque 108 millions de tonnes (au taux de 96 % de la somme des possibilités de production individuelles déclarées par les usines). L'accélération de la croissance attendue résulte moins de nouvelles décisions d'investissements dans les **aciéries** que de l'accroissement des disponibilités en fonte et du maintien en service, pendant quelques années encore, d'aciéries anciennes dont la destruction avait été envisagée pendant la basse conjoncture récente. L'orientation quasi exclusive des investissements vers les nouvelles aciéries à l'oxygène pur mettra ces dernières en mesure de produire en 1968 près de 30 % de tout l'acier communautaire, soit approximativement autant que les aciéries Thomas (en léger recul) ou les aciéries Martin (à peu près stationnaires). Ces pourcentages à peu près identiques ne valent qu'au niveau de la Communauté entière; la part des aciers à l'oxygène pur dans les possibilités de production

varie grandement selon les régions, sans pouvoir être considérée comme un sûr indice du degré de modernisation de chacune : les divers procédés techniques possèdent leurs avantages propres, selon les caractéristiques du minerai utilisé et selon les transformations auxquelles est destiné le métal.

La répartition des investissements entre les divers types de **laminoirs** est plus équilibrée qu'elle n'avait été au cours des années passées. Pour l'obtention de demi-produits — brames ou billettes — les installations de coulée continue concurrencent de plus en plus les installations classiques, surtout en Allemagne fédérale; selon les déclarations des entreprises, les investissements pour coulées continues devraient quadrupler entre 1964 et 1966. Quant aux produits finals, les trains à produits plats continuent d'absorber la plus grande part des dépenses, sans pourtant que leurs possibilités de production croissent désormais à un rythme supérieur à celui des trains à profilés. Pour toutes les catégories de laminoirs, les efforts portent surtout sur les trains continus et semi-continus; la part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur de tels trains dans la Communauté devrait atteindre 61 % en 1968 contre 50 % en 1960.

ANNEXES

I — Définitions de base

II — Tableaux statistiques

I — DÉFINITIONS DE BASE

Pour que les chiffres obtenus soient comparables, la Haute Autorité a adopté les définitions suivantes :

I — INVESTISSEMENTS

a) Dépenses d'investissements

Sont considérées comme dépenses d'investissements les *dépenses comptabilisées ou à comptabiliser à l'actif des bilans comme immobilisations dans l'année sous revue*, sauf pour les sièges d'extraction des houillères et pour les centrales thermiques minières, où les dépenses considérées sont celles qui auraient été ou seraient portées à l'actif des bilans en application du document AM 43, « Directives relatives au calcul de l'amortissement des biens investis dans l'industrie charbonnière de la C.E.C.A. », établi par le Comité d'étude des producteurs de charbon de l'Europe occidentale (C.E.P.C.E.O).

Sont toutefois exclus les constructions de maisons ouvrières, les prises de participations et les investissements qui n'ont pas trait directement aux produits du traité (produits chimiques et de synthèse autres que sous-produits classiques des cokeries, moulages de fonte, tubes, etc.).

b) Classification des investissements

En ce qui concerne l'évolution des dépenses d'investissements et des possibilités de production corrélatives, on a utilisé la même ventilation que dans les questionnaires adressés aux entreprises :

A — *Investissements réalisés ou engagés avant le 1^{er} janvier 1965;*

B — *Investissements décidés, mais non encore engagés au 1^{er} janvier 1965;*

C — *Autres investissements, dont l'engagement est envisagé entre le 1^{er} janvier 1965 et le 31 décembre 1967.*

Les données relatives à la catégorie C n'ont pas été utilisées pour l'industrie sidérurgique, sauf en ce qui concerne la puissance installée des centrales électriques.

c) Unité de compte

L'unité adoptée est le *dollar*, unité de compte de l'Union européenne des paiements (U.E.P.), puis de l'*Accord monétaire européen* (A.M.E.), dont la contrevaletur en monnaies nationales est donnée par le tableau ci-après :

Pays	Monnaie	1956 et avant	1957	1958	1959 et 1960	1961	1962 et après
Allemagne (R.F.)	DM	4,20	4,20	4,20	4,20	4,03 ^(*)	4,00
Belgique — Luxembourg	Frb.-Frl.	50	50	50	50	50	50
France ^(†)	Fr. (‡)	350	377 ^(§)	420	4,937 ^(§)	4,937	4,937
Italie	Lit.	625	625	625	625	625	625
Pays-Bas	Fl.	3,80	3,80	3,80	3,80	3,65 ^(¶)	3,62

(†) Et Sarre jusqu'au 5 juillet 1959.

(‡) Nouveau franc à partir du 1^{er} janvier 1959.

(§) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 11 août 1957 (350), d'une part, du 12 août au 31 décembre 1957 (420), d'autre part.

(¶) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (4,20), d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (4,00), d'autre part.

(§) Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (3,80), d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (3,62), d'autre part.

d) Indices des prix des matériels d'équipement

Les statistiques afférentes aux enquêtes annuelles sur les investissements sont établies à partir des déclarations exprimées par les entreprises aux prix de l'année considérée; les chiffres sont convertis en dollars-unités de compte selon les cours officiels rappelés ci-dessus.

Malgré la difficulté d'établir des indices de prix des matériels d'équipement valables à la fois pour les divers secteurs industriels et pour les divers pays de la Communauté, l'ouvrage présenté par la Haute Autorité en 1963 sous le titre « La C.E.C.A. 1952-1962 — Résultats, limites, perspectives » propose (page 104) de retenir les indices ci-après, établis sur la base 100 en 1961 et complétés pour 1962 et 1963 :

1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963
81,6	80,5	79,9	82,1	85,4	89,9	92,9	94,9	97,2	100,0	104,8	109,4

Il appartient aux lecteurs de convertir, pour autant que de besoin, les données du présent rapport aux prix de 1961, en affectant les dépenses annuelles de l'indice des prix correspondant à chaque année considérée.

II — INDUSTRIES MINIÈRES

a) Charbon

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction nette maximale techniquement réalisable, c'est-à-dire l'extraction qui, compte tenu des aménagements techniques existants (fond, jour, lavoirs), ne serait gênée ni par des difficultés d'écoulement, ni par des grèves, ni par des insuffisances de main-d'œuvre.

Un certain nombre de mines à faible extraction, parmi lesquelles les « petites mines » allemandes, n'ont pas été prises en considération, qu'il s'agisse des dépenses d'investissements ou des possibilités de production; elles ont représenté en 1964 une production de l'ordre de 0,9 million de tonnes (dont 0,5 million non repris dans les statistiques officielles), à rapprocher de 228,0 millions, soit moins de 0,4 %.

b) Coke

Possibilités de production. — Les chiffres donnés représentent la production maximale annuelle de coke qu'il serait possible d'obtenir à partir des installations en service à la date considérée, compte tenu de la durée de cuisson minimale techniquement admissible pour la composition habituelle de la pâte à coke eu égard à l'état des fours, et compte tenu des possibilités des installations en amont et en aval des fours mêmes. L'écoulement des produits ainsi que l'approvisionnement en matières premières sont supposés assurés.

c) Centrales thermiques minières

Puissance débitable maximale. — La puissance débitable maximale d'une centrale est la puissance maximale réalisable en service continu de plusieurs heures, en supposant qu'il n'existe aucune indisponibilité de matériel ni aucune cause restrictive extérieure (baisse de la qualité des combustibles, insuffisance en eau de réfrigération, insuffisance des réseaux qui reçoivent l'énergie produite, etc.), mais en tenant compte des limitations qui peuvent résulter des possibilités maximales de chaque partie des installations principales et annexes de la centrale.

Il s'agit de la puissance nette mesurée aux bornes de sortie de la centrale, c'est-à-dire déduction faite de la puissance absorbée par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

Courant produit. — Il s'agit de la production nette de courant mesurée aux bornes de la centrale, c'est-à-dire déduction faite du courant absorbé par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

d) Minerai de fer

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction maximale continue réalisable pour l'ensemble de chaque mine, compte tenu des possibilités des services (fond, jour, installations de préparation dans la mesure où le minerai n'est vendu qu'après traitement) et des ressources prévisibles en main-d'œuvre dans l'année considérée.

III — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

a) Possibilités de production

Les possibilités de production d'agglomérés, fonte, acier brut ou produits laminés représentent la production maximale qui peut être effectivement atteinte par l'ensemble des installations, compte tenu des goulots d'étranglement que l'une d'entre elles peut imposer à l'ensemble. Cette production maximale possible est définie comme suit :

« La production maximale possible est la production maximale qu'il est possible d'obtenir au cours d'une année considérée, dans les conditions ordinaires de travail, compte tenu des réparations, de l'entretien, des congés normaux, avec les installations disponibles au début de l'année; compte tenu également, d'une part, de la production supplémentaire des installations qui devront être mises en service et, d'autre part, des installations existantes qui doivent être définitivement arrêtées au cours de l'année. L'évaluation de la production doit être basée sur les proportions probables de la composition de la charge de chacune des installations en question, et dans l'hypothèse que les matières premières seront disponibles. »

En ce qui concerne les aciers produits principalement à partir de fonte, les possibilités de production sont établies en envisageant non pas chaque aciérie, mais l'ensemble constitué par les hauts fourneaux et les aciéries.

Les dépenses d'investissements de quelques très petites entreprises sidérurgiques n'ont pas été recensées. On a supposé que les possibilités de production de ces entreprises resteraient, au cours des prochaines années, au niveau de leurs productions effectives de 1964. De ce fait, les possibilités de production mentionnées dans le rapport dépassent les possibilités de production recensées d'un certain pourcentage, variable selon les secteurs, mais n'excédant pas en moyenne 0,4 % pour l'acier brut et 1,1 % pour les produits laminés.

Pour les laminoirs, les possibilités de production sont fonction des sections, épaisseurs ou largeurs des produits introduits dans le laminoir (prise de fer) et des produits que l'on veut obtenir; l'hypothèse a donc été faite que, dans le cas où aucune prévision ne serait possible sur les conditions futures de laminage, on retiendrait les conditions de l'année 1964. De même pour la ventilation du métal disponible entre les différents trains.

b) Centrales sidérurgiques

Voir « Industries minières » (§ II, c) pour les définitions de la puissance débitable maximale et du courant produit.

II — TABLEAUX STATISTIQUES

CHARBON

1) Dépenses d'investissements	Page
Tableau I — Dépenses totales	39
Tableau II — Sièges d'extraction	40
Tableau III — Cokeries minières et indépendantes	41
Tableau IV — Usines d'agglomération	42
Tableau V — Centrales thermiques minières	43
2) Possibilités de production	
Tableau VI — Houille	44
Tableaux VII a/b — Coke et semi-coke	45
Tableau VIII — Renseignements techniques sur les cokeries	47
Tableau IX — Agglomérés de houille	48
Tableau X — Puissance débitable des centrales thermiques minières.	49
Tableaux XI a/b — Renseignements techniques sur les centrales thermiques minières	50
3) Briquettes et semi-coke de lignite	
Tableaux XII a/b — Dépenses d'investissements — Possibilités de production.	52

MINERAI DE FER

1) Dépenses d'investissements	
Tableau XIII — Dépenses totales	53
2) Possibilités de production	
Tableau XIV — Minerai brut	54

ACIER

1) Dépenses d'investissements	
Tableau XV — Dépenses totales	55
Tableaux XVI a/d — Cokeries, préparation des charges et hauts fourneaux	56
Tableaux XVII a/e — Aciéries	60
Tableaux XVIII a/e — Laminoirs	65
Tableaux XIX a/c — Services généraux	70
2) Possibilités de production	
Tableau XX — Agglomérés de minerai	73
Tableau XXI — Fonte	74
Tableaux XXII a/e — Acier brut	75
Tableaux XXIII a/c — Produits finis laminés (profilés et produits plats)	80
Tableaux XXIV a/f — Diverses catégories de produits finis laminés	83
3) Coils	
Tableaux XXV a/b — Dépenses d'investissements — Possibilités de production.	89

INDUSTRIE HOUILLÈRE

Investissements globaux

TABLEAU I

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(1)	1961	1962	1963	1964	au	au 1-1-1965	
								1-1-64	pour	
							1964	1965	1966	
Ruhr	175,71(*)	175,46		196,30(*)	190,05(*)	164,72	168,42	181,54	202,36	159,67
Aix-la-Chapelle	11,16	9,77		18,09	19,51	10,22	6,85	7,12	7,90	5,56
Basse-Saxe	9,82	3,71		5,06	4,98	5,25	4,62	8,32	8,83	12,44
Sarre	19,36	18,96		33,82	32,92	36,46	21,55	26,91	24,36	20,75
ALLEMAGNE (R.F.)	216,05(*)	207,90		253,27(*)	247,46(*)	216,65	201,44	223,89	243,45	198,42
Campine (*)	16,89	15,76		14,06	7,64	11,65	7,67	11,10	10,34	9,24
Bassins du Sud (*)	30,07	25,27		18,48	16,45	16,96	16,33	22,89	20,17	12,55
Limbourg néerlandais (*)	15,41	19,67		14,20	21,97	18,75	13,65	15,88	13,16	7,93
BELGIQUE et PAYS-BAS	74,09	66,00		49,77	50,64	50,22	39,77	51,77	44,28	29,93
Nord-et-Pas-de-Calais	55,18	57,14		38,24	33,11	24,06	14,66	16,02	18,45	20,83
Lorraine	52,83	45,55		28,29	23,03	20,17	20,21	22,51	21,45	20,76
Centre-Midi	24,14	14,99		9,52	7,70	9,82	9,69	9,35	9,06	9,56
Usines indépendantes (*)	16,46	11,08		0,28	0,10	0,94	1,64	1,45	0,66	—
FRANCE	148,61	128,76		76,33	63,94	54,99	46,20	49,33	49,62	51,15
ITALIE	6,69	5,53		0,89	4,41	3,55	6,37	8,97	8,74	4,55
Total	445,44(*)	408,19		380,26(*)	366,45(*)	325,41	293,78	333,96	346,09	284,05

(1) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(*) Ces chiffres ne comprennent pas les cokeries minières et indépendantes, qui sont toutefois reprises dans le total Belgique et Pays-Bas.

(**) Jusqu'en 1957, cokeries et fabriques d'agglomérés; à partir de 1958, fabriques d'agglomérés seules.

(*) Chiffres rectifiés.

SIÈGES D'EXTRACTION HOULLÈRE

Investissements

TABLEAU II

Dépenses d'investissements par bassins

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(1)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Ruhr	83,23	103,14		124,51	117,14	109,29	115,72	121,97	141,44	89,51
Aix-la-Chapelle	9,07	8,61		10,36	10,79	8,18	5,73	5,76	5,32	4,11
Basse-Saxe	4,09	2,60		4,42	3,61	4,55	3,87	4,78	3,45	3,55
Sarre	15,16	11,97		24,03	19,06	20,50	15,78	16,54	14,72	13,18
ALLEMAGNE (R.F.)	111,55	126,32		163,32	150,60	142,52	141,10	149,05	164,93	110,35
Campine	13,45	12,89		6,48	7,08	10,61	6,36	7,45	7,14	8,90
Bassins du Sud	24,58	22,87		8,92	8,10	10,39	10,65	14,03	10,81	7,02
BELGIQUE	38,03	35,76		15,40	15,18	21,00	17,01	21,48	17,95	15,92
PAYS-BAS (Limbourg)	11,60	16,87		12,05	15,71	12,39	10,29	11,83	9,02	6,22
Nord-et-Pas-de-Calais	38,42	36,86		22,15	13,73	14,33	8,58	9,16	13,76	16,69
Lorraine	28,07	27,84		14,34	18,23	18,40	18,63	20,26	18,69	19,56
Centre-Midi	12,84	10,35		7,47	5,93	7,17	7,94	7,34	6,87	5,87
FRANCE	79,33	75,05		43,96	37,89	39,90	35,15	36,76	39,32	42,12
ITALIE (Sulcis et La Thuile)..	1,28	2,40		0,61	1,12	1,68	1,84	1,84	0,84	0,65
Total	241,79	256,40		235,34	220,50	217,49	205,39	220,96	232,06	175,26

(1) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

**COKERIES MINIÈRES ET
INDÉPENDANTES (*)**

Investissements

TABLEAU III

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(*)	1961	1962	1963	1964	au	au 1-1-1965	
								1-1-64	pour	
							1964	1965	1966	
Cokeries minières										
Ruhr	32,55	24,83		18,60	17,11	10,13	12,95	15,98	15,68	20,79
Aix-la-Chapelle	1,43	0,34		1,12	0,52	0,30	0,35	0,45	0,27	0,16
Basse-Saxe	0,01	0,05		—	—	—	—	—	—	—
Sarre	2,31	2,03		1,18	5,39	4,19	1,00	1,40	1,19	0,77
ALLEMAGNE (R.F.)	36,30	27,25		20,90	23,02	14,62	14,30	17,83	17,14	21,72
BELGIQUE et PAYS-BAS	9,70	4,85		1,87	2,74	1,22	0,74	0,74	0,51	0,71
Nord-et-Pas-de-Calais	7,29	7,61		6,47	4,43	1,63	1,31	1,40	1,18	1,70
Lorraine	13,55	12,01		12,65	4,47	0,97	0,62	0,98	1,20	0,40
Centre-Midi	1,01	0,50		1,21	1,18	0,59	0,24	0,50	0,30	0,30
FRANCE	21,85	20,12		20,33	10,08	3,19	2,17	2,88	2,68	2,40
Total	67,85	52,22		43,10	35,84	19,03	17,21	21,45	20,33	24,83
Cokeries indépendantes										
BELGIQUE et PAYS-BAS	2,02	0,45		1,16	1,84	1,64	1,38	1,16	0,10	—
FRANCE (*)	15,47	10,31		—	—	—	—	—	—	—
ITALIE	2,00	1,56		0,28	3,29	1,87	4,53	7,13	7,90	3,90
Total	19,49	12,32		1,44	5,13	3,51	5,91	8,29	8,00	3,90
Total général	87,34	64,54		44,54	40,97	22,54	23,12	29,74	28,33	28,73

(*) Y compris les cokeries à basse et moyenne température.

(*) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(*) Sans Gaz de France à partir de 1957.

USINES D'AGGLOMÉRATION DE HOUILLE
--

Investissements

TABLEAU IV

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(*)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Ruhr	1,58 ⁽²⁾	2,42		0,12	0,82	2,07	0,62	0,78	1,42	0,50
Aix-la-Chapelle	—	0,09		0,17	0,51	0,33	0,21	0,14	1,04	0,53
Basse-Saxe	0,05	0,08		0,46	0,51	0,24	0,11	0,12	0,06	0,06
ALLEMAGNE (R.F.)	1,63 ⁽²⁾	2,59		0,75	1,84	2,64	0,94	1,04	2,52	1,09
Campine	—	—		—	—	0,36	1,02	3,36	3,03	0,29
Bassins du Sud	0,49	0,81		0,56	1,27	2,80	2,35	2,83	0,62	0,51
BELGIQUE	0,49	0,81		0,56	1,27	3,16	3,37	6,19	3,65	0,80
PAYS-BAS (Limbourg)	0,24	0,27		0,38	1,18	0,37	0,14	0,40	0,34	0,71
Nord-et-Pas-de-Calais	0,57	1,95		1,27	0,31	0,91	2,69	2,90	2,15	1,84
Centre-Midi	0,66	0,93		0,19	0,37	1,52	0,17	0,50	0,95	2,59
Usines indépendantes	0,99	0,77		0,28	0,10	0,94	1,64	1,45	0,66	—
FRANCE	2,22	3,65		1,74	0,78	3,37	4,50	4,85	3,76	4,43
Total	4,58⁽²⁾	7,32		3,43	5,07	9,54	8,95	12,48	10,27	7,03

(*) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES (*)
--

Investissements

TABLEAU V

Dépenses d'investissements par bassins

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(*)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Ruhr	58,35	45,07		53,07(*)	54,98(*)	43,23	39,13	42,81	43,82	48,87
Aix-la-Chapelle	8,22	6,67		15,23	17,02	13,64	5,97	13,16	15,04	16,39
Basse-Saxe										
Sarre										
ALLEMAGNE (R.F.)	66,57	51,74		68,30(*)	72,00(*)	56,87	45,10	55,97	58,86	65,26
Campine	3,44	2,87		7,58	0,56	0,68	0,29	0,29	0,17	0,05
Bassins du Sud	5,00	1,59		9,00	7,08	3,77	3,33	6,03	8,74	5,02
BELGIQUE	8,44	4,46		16,58	7,64	4,45	3,62	6,32	8,91	5,07
PAYS-BAS (Limbourg)	3,57	2,53		1,77	5,08	5,99	3,22	3,65	3,80	0,50
Nord-et-Pas-de-Calais	8,90	10,72		8,35	14,64	7,19	2,08	2,56	1,36	0,60
Lorraine	11,21	5,70		1,30	0,33	0,80	0,96	1,27	1,56	0,80
Centre-Midi	9,63	3,21		0,65	0,22	0,54	1,34	1,01	0,94	0,80
FRANCE	29,74	19,63		10,30	15,19	8,53	4,38	4,84	3,86	2,20
ITALIE (Sulcis et La Thuile)..	3,41	1,57		—	—	—	—	—	—	—
Total	111,73	79,93		96,95(*)	99,91(*)	75,84	56,32	70,78	75,43	73,03

(*) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

(*) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(*) Chiffres rectifiés

HOUILLE

Extraction

TABLEAU VI

Extraction et possibilités d'extraction par bassins

En millions de tonnes d'extraction nette

Bassins	Possibilités d'extraction			Extraction 1964	Possibilités d'extraction attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Ruhr	127,7	123,7	124,9	117,2	123,3	124,7	124,1	123,6
Aix-la-Chapelle	7,5	7,8	8,2	7,7	8,2	8,4	8,5	8,5
Basse-Saxe	2,7	2,2	2,3	2,2	2,4	2,4	2,4	2,4
Sarre	17,6	16,8	16,4	14,7	16,3	15,9	15,2	14,6
ALLEMAGNE (R.F.)	155,5	150,5	151,8	141,8	150,2	151,4	150,2	149,1
Campine	10,5	11,8	11,9	10,1	11,1	11,1	11,1	11,5
Bassins du Sud	21,9	12,6	12,2	11,1	11,7	11,7	11,9	11,9
BELGIQUE	32,4	24,4	24,1	21,2	22,8	22,8	23,0	23,4
PAYS-BAS (Limbourg)	13,0	12,7	12,2	11,5	12,3	12,3	12,1	11,8
Nord-et-Pas-de-Calais	29,4	28,2	27,5	26,6	26,2	25,7	25,2	24,6
Lorraine	13,6	15,0	15,0	15,6	15,0	15,0	15,0	15,0
Centre-Midi	13,0	11,6	11,4	10,8	10,4	10,0	9,9	9,7
FRANCE	56,0	54,8	53,9	53,0	51,6	50,7	50,1	49,3
ITALIE (Sulcis et La Thuile)	1,4	0,8	0,5	0,5	0,7	0,9	1,1	1,1
Total	258,3	243,2	242,5	228,0	237,6	238,1	236,5	234,7

Remarque : Dans le présent tableau, l'extraction d'un certain nombre de mines à faible capacité ne figure pas (0,9 million de tonnes en 1964, dont 0,5 million pour les « petites mines » allemandes non reprises dans les statistiques officielles de production).

COKE

Production

TABLEAU VII a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964 ⁽¹⁾	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Cokeries minières								
Ruhr	36,9	36,7	35,2	31,8	34,9	35,4	35,4	35,6
Aix-la-Chapelle (*)	1,3	1,9	1,9	2,0	1,9	1,8	1,9	1,9
Basse-Saxe	0,3	—	—	—	—	—	—	—
Sarre	0,9	1,4	1,5	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3
ALLEMAGNE (R.F.)	39,4	40,0	38,6	35,2	38,1	38,5	38,6	38,8
BELGIQUE et PAYS-BAS	4,3	4,4	4,3	4,0	4,4	3,0	2,6	2,6
Nord-et-Pas-de-Calais	3,9	5,2	5,2	5,0	5,2	5,2	5,2	5,2
Lorraine	1,0	2,6	2,7	2,7	2,8	2,8	2,8	2,8
Centre-Midi	0,6	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
FRANCE	5,5	8,7	8,8	8,6	8,9	8,9	8,9	8,9
Total	49,2	53,1	51,7	47,8	51,4	50,4	50,1	50,3
Cokeries indépendantes								
BELGIQUE et PAYS-BAS	1,8	1,6	1,5	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4
FRANCE	—	—	—	—	—	—	—	—
ITALIE	1,9	2,4	2,4	2,2	2,4	2,5	2,6	2,6
Total	3,7	4,0	3,9	3,4	3,8	3,9	4,0	4,0
Cokeries sidérurgiques								
ALLEMAGNE (R.F.)	8,2	11,1	10,2	7,9	8,5	8,4	8,6	8,6
BELGIQUE et PAYS-BAS	5,1	6,8	6,5	5,7	6,5	6,6	6,6	6,6
FRANCE	4,1	4,7	4,6	4,2	4,4	4,4	4,4	4,4
ITALIE	1,3	2,6	2,3	2,4	3,7	3,7	3,7	3,7
Total	19,0	25,2	23,6	20,2	23,1	23,1	23,3	23,3
Total général	71,9	82,3	79,2	71,4	78,3	77,4	77,4	77,6

(¹) Ces chiffres ne correspondent pas exactement à ceux du « Bulletin statistique » de la Haute Autorité, par suite de la classification différente de certaines cokeries.

(*) Y compris coke d'électrodes (108 000 tonnes produites en 1964).

TABLEAU VIII

Charbon enfourné et coke produit
(Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques)

COKERIES

Renseignements techniques

Nature des charbons	1955		1962		1963		1964	
	en 1 000 t	%						
Groupe V ⁽¹⁾	70 770	77,9	70 672	75,0	69 407	75,4	73 157	76,5
Groupe VI ⁽¹⁾	14 541	16,0	18 202	19,3	17 850	19,4	17 782	18,6
Autres groupes	5 215	5,7	4 621	4,9	3 932	4,3	3 896	4,1
Poussier de coke et de semi-coke	366	0,4	781	0,8	873	0,9	793	0,8
Total	90 892	100,0	94 276	100,0	92 062	100,0	95 628	100,0
	en 1 000 t	Rendement kg/t ⁽²⁾	en 1 000 t	Rendement kg/t ⁽²⁾	en 1 000 t	Rendement kg/t ⁽²⁾	en 1 000 t	Rendement kg/t ⁽²⁾
Coke produit	68 850	757,5	70 645	749,3	69 301	752,8	71 449	747,2
	tonnes	en % de l'enfournement						
Huile enfournée	43 900	0,047	60 272	0,064	67 778	0,074	50 375	0,053

⁽¹⁾ La répartition entre les groupes V et VI n'a qu'une valeur approchée.

⁽²⁾ Rendement en coke (tonne pour tonne) du charbon enfourné (également tonne pour tonne). Le chiffre a un intérêt pratique; des variations importantes peuvent cependant découler des variations de l'humidité du charbon enfourné et du coke produit.

	1955	1962	1963	1964
a) Gaz de cokerie produit	29 960	31 882	30 888	32 638
b) Rendement en gaz	330	338	335	341
c) Gaz de cokerie livré aux tiers et consommations autres que d)	20 335 (67,9)	22 203 (69,6)	21 678 (70,2)	22 277 (68,3)
d) Consommation pour le chauffage des fours :				
1) Gaz de cokerie	9 625 (68,0)	9 679 (68,1)	9 210 (67,6)	10 361 (71,8)
2) Gaz de gazogène	1 119 (7,9)	1 351 (9,5)	1 350 (9,9)	676 (4,7)
3) Gaz de haut fourneau et autres gaz	3 408 (24,1)	3 177 (22,4)	3 064 (22,5)	3 387 (23,5)
4) Gaz total pour chauffage des fours	14 152 (100,0)	14 207 (100,0)	13 624 (100,0)	14 424 (100,0)
e) Consommation spécifique en kcal/kg de charbon enfourné sec (en supposant une humidité moyenne de 8 %)	728	704	692	705

Remarque : Les volumes de gaz sont tous rapportés à un pouvoir calorifique de 4 300 kcal/m³ à 0 °C et 760 mm Hg.

AGGLOMÉRÉS DE HOUILLE

Production

TABLEAU IX

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Ruhr	7,5	5,0	5,0	4,2	5,1	5,4	5,4	5,9
Aix-la-Chapelle	0,5	0,8	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0
Basse-Saxe	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6
ALLEMAGNE (R.F.)	8,5	6,4	6,5	5,5	6,6	7,0	7,0	7,5
Campine	—	—	—	—	0,1	0,2	0,4	0,4
Bassins du Sud	2,3	2,5	3,0	1,4	2,7	2,7	2,7	2,7
BELGIQUE	2,3	2,5	3,0	1,4	2,8	2,9	3,1	3,1
PAYS-BAS (Limbourg)	1,3	1,6	1,7	1,4	1,8	1,8	1,8	1,8
Nord-et-Pas-de-Calais	4,6	4,0	4,2	3,4	4,3	4,2	4,2	4,2
Centre-Midi	2,2	1,9	2,0	1,7	2,0	2,0	2,0	1,8
Usines indépendantes	2,2	1,5	1,2	0,6	1,5	1,5	1,5	1,5
FRANCE	9,0	7,4	7,4	5,7	7,8	7,7	7,7	7,5
Total	21,1	17,0	18,6	14,0	19,0	19,4	19,6	19,9

COURANT ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU X

Production de courant et puissance débitable des centrales thermiques minières ⁽¹⁾ par bassins

Bassins	Puissance effective (MW)				Pro- duction 1964 (10 ⁸ kWh)	Puissance attendue (MW)			
	Début 1955	Début 1963	Début 1964	Début 1965		Début 1966	Début 1967	Début 1968	Début 1969
Ruhr	1 727	4 323	4 275	4 271	20 128	4 253	4 557	5 125	5 437
Aix-la-Chapelle	527	728	1 111	1 097	4 088	1 097	1 235	1 265	1 265
Basse-Saxe									
Sarre	2 254	5 051	5 386	5 368	24 216	5 350	5 792	6 390	6 702
ALLEMAGNE (R.F.)									
Campine	253	407	407	409	1 419	389	389	389	389
Bassins du Sud	388	768	886	868	5 217	868	868	991	991
BELGIQUE	641	1 175	1 293	1 277	6 636	1 257	1 257	1 380	1 380
PAYS-BAS (Limbourg)	283	351	418	405	1 675	465	465	465	465
Nord-et-Pas-de-Calais	856	1 193	1 360	1 406	7 311	1 406	1 406	1 406	1 406
Lorraine	475	698	713	713	3 708	723	723	723	723
Centre-Midi	459	564	564	564	2 726	557	557	557	557
FRANCE	1 790	2 455	2 637	2 683	13 745	2 686	2 686	2 686	2 686
ITALIE (Sulcis et La Thuile)	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	4 968	9 032	9 734	9 733	46 272	9 758	10 200	10 921	11 233

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

**CENTRALES THERMIQUES
MINIÈRES (*)**

Renseignements techniques

TABLEAU XI a

Consommation spécifique de charbon en 1964 (*)

C = Production de courant en millions de kWh
P = Puissance débitable maximale en 1 000 kWh (moyenne début 1964 — début 1965)
H = Heures de marche annuelles en 1965

} par tranche
de consommation
spécifique

Consommation spécifique	< 3000 kcal/kWh			3000-3499 kcal/kWh			3500-3999 kcal/kWh			4000-4999 kcal/kWh			≥ 5000 kcal/kWh			Total			Consomma- tion moyenne en kcal/kWh
	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	
Ruhr	12 092	2 454	4 927	4 197	887	4 732	2 443	521	4 689	1 085	286	3 794	311	122	2 549	20 128	4 270	4 714	3 031
Aix-la-Chapelle	2 425	612	3 962	1 634	468	3 491	—	—	—	—	—	—	29	14	2 071	4 088	1 094	3 737	3 062
Basse-Saxe	14 517	3 066	4 735	5 831	1 355	4 303	2 443	521	4 689	1 085	286	3 794	340	136	2 500	24 216	5 364	4 515	3 036
ALLEMAGNE (R.F.)	726	140	5 186	361	108	3 343	162	55	2 945	170	105	1 619	—	—	—	1 419	408	3 478	2 918
Campine	4 905	748	6 567	194	50	3 880	82	25	3 280	35	39	897	1	5	200	5 217	867	6 017	2 540
Bassins du Sud	5 631	888	6 341	555	158	3 513	244	80	3 050	205	144	1 424	1	5	200	6 636	1 275	5 205	2 621
BELGIQUE	5 670	825	6 873	733	160	4 581	782	268	2 918	126	130	969	—	—	—	7 311	1 383	5 286	2 747
Nord-et-Pas-de-Calais	—	—	—	3 601	664	5 423	—	—	—	88	43	2 047	19	6	3 167	3 708	713	5 201	3 212
Lorraine	532	80	6 650	1 091	222	4 914	594	125	4 752	502	130	3 862	7	7	1 000	2 726	564	4 833	3 519
Centre-Midi	6 202	905	6 853	5 425	1 046	5 186	1 376	393	3 501	716	303	2 363	26	13	2 000	13 745	2 660	5 167	3 026
FRANCE	—	—	—	1 150	271	4 244	394	105	3 752	131	29	4 517	—	—	—	1 675	405	4 136	3 391
PAYS-BAS	26 350	4 859	5 423	12 961	2830	4 457	4 457	1 099	4 056	2 137	762	2 804	367	154	2 383	46 272	9 704	4 768	2 986
Total																			

(*) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

(*) Les seules centrales et installations énergétiques prises en considération dans le présent tableau sont celles qui ont effectivement produit du courant électrique à partir de charbon avant le 1^{er} janvier 1965. Leur nombre d'heures de marche annuelles a été calculé en divisant la production annuelle par la puissance débitable maximale moyenne, c'est-à-dire la moyenne arithmétique entre les puissances aux débuts de 1964 et de 1965; il y a une source d'erreur dans la mesure où les centrales nouvelles n'ont pas été mises en marche et où les centrales périmées n'ont pas été arrêtées le 1^{er} juillet 1964.

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES (*)
--

Renseignements techniques

TABLEAU XI b

Consommation spécifique de charbon de 1955 à 1964

	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Consommation spécifique moyenne en kcal/kWh	3 703(*)	3 649	3 556	3 492	3 337	3 227	3 113	3 014	3 038(*)	2 986(*)
Consommation de produits secondaires en % de la consommation de charbon (tonne pour tonne)	88%	88%	88%	87%	87%	92%	92%	89%	92%	91%
Heures de marche annuelles ..	4 761	4 934	5 036	4 530	4 185	3 965	4 020	4 518	4 405(*)	4 768(*)

(*) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

(*) Valeurs approchées.

(*) Voir au tableau XI a les détails par bassins.

Le rapport entre puissance débitable maximale et puissance nominale installée a varié comme suit :

Début 1954	83,5%
Début 1955	84,5%
Début 1956	87,9%
Début 1957	87,9%
Début 1958	88,8%
Début 1959	88,8%
Début 1960	89,4%
Début 1961	89,3%
Début 1962	89,2%
Début 1963	89,2%
Début 1964	89,1%
Début 1965	89,0%
Prévisions début 1969	90,6%

MINES DE FER

Investissements

TABLEAU XIII

Dépenses d'investissements par bassins

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives							Dépenses prévues		
	1954	1955	(1)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Salzgitter, Ilsede, Harzvorland ...	2,21	4,73		9,43	4,50 ⁽⁴⁾	1,95	3,82	3,85 ⁽⁴⁾	5,15	0,90
Osnabrück, Weser-Wiehegeb...	1,15	0,70		0,75	0,62	0,30	0,27	0,14	0,32	—
Siegerland-Wied	2,20	1,30		1,37	1,16	0,27	0,35	0,11	—	—
Allemagne - Centre-Sud (*)	0,83	0,77		0,54	0,26	0,08	0,10	0,07	0,07	—
Autres bassins allemands (*)	0,73	1,25		1,70	0,75	0,41	0,90	1,07	1,10	1,32
ALLEMAGNE (R.F.)	7,12	8,75		13,79	7,29 ⁽⁴⁾	3,01	5,44	5,24 ⁽⁴⁾	6,64	2,22
BELGIQUE	—	—		0,11	0,01	—	—	—	—	—
France - Est	16,43	16,62		30,60	26,98	18,92	15,18	18,71	19,91	19,26
France - Ouest	1,26	1,83		4,86	8,14	2,99	1,92	2,99	2,64	2,18
France - Centre-Midi	0,19	0,15		0,15	0,10	0,18	0,05	0,09	0,11	0,10
FRANCE	17,88	18,60		35,61	35,22	22,09	17,15	21,79	22,66	21,54
ITALIE	4,09	2,47		1,71	2,76	1,79	0,92	0,70	0,93	1,01
LUXEMBOURG	0,37	0,88		1,22	1,17	1,36	0,79	1,01	1,21	1,16
Total	29,46	30,70		52,44	46,45⁽⁴⁾	28,25	24,30	28,74⁽⁴⁾	31,44	25,93

(1) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(*) Sauerland-Waldeck, Lahn-Dill, Taunus-Hunsrück, Oberhessen.

(2) Doggererzgebiet, Kreideerzgebiet.

(4) Chiffres rectifiés.

MINES DE FER

Extraction

TABLEAU XIV

Extraction et possibilités d'extraction de minerai brut par bassins

En millions de tonnes

Bassins	Possibilités d'extraction			Extraction 1964	Possibilités d'extraction attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Salzgitter, Ilsede, Harzvorland	9,5	10,1	7,6	7,0	8,0	7,9	7,9	8,2
Osnabrück, Weser-Wiehengebirge ...	1,8	2,1	1,5	1,2	1,5	1,5	1,5	1,5
Siegerland-Wied	1,4	0,8	0,6	0,6	0,1	—	—	—
Allemagne - Centre-Sud (*)	1,7	1,3	1,0	0,9	1,0	0,9	0,9	0,8
Autres bassins allemands (*)	2,2	2,4	2,0	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0
ALLEMAGNE (R.F.)	16,6	16,7	12,7	11,6	12,6	12,3	12,3	12,5
BELGIQUE	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
France - Est	48,3	64,4	64,0	57,5	65,9	67,4	69,0	70,9
France - Ouest	4,1	6,3	5,2	3,9	5,4	5,4	5,4	5,5
France - Centre-Midi	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
FRANCE	52,8	70,9	69,3	61,5	71,4	72,9	74,5	76,5
ITALIE	2,7	1,8	1,8	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5
LUXEMBOURG	7,6	8,3	8,3	6,7	6,8	6,6	6,9	6,7
Total	79,8	97,9	92,3	81,5	92,5	93,5	95,4	97,4

(*) Sauerland-Waldeck, Lahn-Dill, Taunus-Hunsrück, Oberhessen.

(*) Doggererzgebiet, Kreideerzgebiet.

INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

Investissements globaux

TABLEAU XV

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)		60,88		90,86	105,66(⁴)	114,04	78,49	54,35(⁴)	40,40	9,52
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	210,22	216,31		271,48	262,67	291,19	250,21	272,01	253,89	219,37
Allemagne du Sud (³)		12,00		17,99	19,26	9,57	10,87	10,76	12,16	20,33
Sarre	15,61	19,41		41,71	29,94	38,31	29,97	31,02	42,49	31,66
ALLEMAGNE (R.F.)	225,83	308,60		422,04	417,53(⁴)	453,11	369,54	368,14(⁴)	348,74	280,88
BELGIQUE	32,92	33,14		127,56	139,45	165,41	111,58	112,14	120,76	111,57
France - Est		71,40		186,01	227,58	174,18	121,23	138,43	152,18	125,01
France - Nord	125,86	22,54		152,37	159,62	103,64	59,45	70,97	35,24	11,16
France - autres régions		14,27		34,40	36,57	36,93	28,94	36,95	32,02	20,11
FRANCE	125,86	108,21		372,78	423,77	314,75	209,62	246,35	219,44	156,28
Italie - régions côtières		10,35		54,77	77,76	349,69	421,82	337,08	185,00	72,31
Italie - autres régions	35,85	25,56		52,09	79,95	96,96	94,96	92,30	51,25	19,76
ITALIE	35,85	35,91		106,86	157,71	446,65	516,78	429,38	236,25	92,07
LUXEMBOURG	25,08	22,13		31,37	39,37	43,51	35,87	28,67	26,21	14,88
PAYS-BAS	7,94	16,34		62,43	52,53	56,10	47,54	54,08	40,51	41,61
Total	453,48	524,33		1123,04	1230,36(⁴)	1479,53	1290,93	1238,76(⁴)	991,91	697,29

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.(⁴) Chiffres rectifiés.

COKERIES SIDÉRURGIQUES

Investissements

TABLEAU XVI a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	} 4,18	0,10		0,29	0,39	1,98	0,22	0,20	0,19	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		1,53		0,82	0,45	0,42	0,25	0,30	0,30	—
Allemagne du Sud (²)		0,14		0,04	0,01	0,03	0,03	0,01	0,03	—
Sarre	1,05	4,05		1,84	1,69	1,07	0,87	0,17	0,99	0,13
ALLEMAGNE (R.F.)	5,23	5,82		2,99	2,54	3,50	1,37	0,68	1,51	0,13
BELGIQUE	1,39	2,82		2,55	2,07	2,78	1,11	0,95	1,96	1,06
France - Est	} 9,29	5,10		7,95	9,78	2,18	0,44	0,79	0,64	0,37
France - Nord		—		0,47	0,12	0,15	0,23	0,59	0,52	0,06
France - autres régions		0,81		0,45	0,35	0,20	0,15	0,20	0,20	—
FRANCE	9,29	5,91		8,87	10,25	2,53	0,82	1,58	1,36	0,43
Italie - régions côtières	—	—		3,29	8,25	24,03	25,31	11,93	10,98	3,91
Italie - autres régions	—	—		—	—	—	—	—	—	—
ITALIE	—	—		3,29	8,25	24,03	25,31	11,93	10,98	3,91
LUXEMBOURG	—	—		—	—	—	—	—	—	—
PAYS-BAS	2,08	5,39		0,60	1,85	0,96	1,07	1,12	1,75	0,81
Total	17,99	19,94		18,30	24,96	33,80	29,68	16,26	17,56	6,34

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

PRÉPARATION DES CHARGES

Investissements

TABLEAU XVI b

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)		2,69		0,40	3,21(⁴)	8,22	1,74	2,53(⁴)	1,45	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	3,08	8,43		23,54	9,40	11,76	9,91	9,06	2,28	1,48
Allemagne du Sud (²)		0,04		0,02	0,03	—	0,07	0,09	0,24	—
Sarre	0,12	0,03		3,64	1,75	2,61	3,45	3,00	5,40	11,86
ALLEMAGNE (R.F.)	3,20	11,19		27,60	14,39(⁴)	22,59	15,17	14,68(⁴)	9,37	13,34
BELGIQUE	0,10	0,27		13,75	12,91	10,67	7,09	6,49	5,80	8,73
France - Est		1,48		32,24	49,33	27,95	13,78	14,93	17,26	13,39
France - Nord	0,57	0,15		6,30	13,80	3,60	2,60	1,20	5,20	4,00
France - autres régions		0,01		2,32	3,47	3,80	1,70	0,86	0,37	0,03
FRANCE	0,57	1,64		40,86	66,60	35,35	18,08	16,99	22,83	17,42
Italie - régions côtières		0,84		0,59	2,86	43,33	42,20	24,11	23,42	6,38
Italie - autres régions	0,61	0,17		0,46	0,05	0,07	0,08	0,10	0,08	0,01
ITALIE	0,61	1,01		1,05	2,91	43,40	42,28	24,21	23,50	6,39
LUXEMBOURG	7,11	6,13		8,28	11,48	6,98	0,40	0,33	1,14	0,10
PAYS-BAS	—	0,90		1,73	2,72	4,20	2,25	1,84	1,20	2,18
Total	11,59	21,14		93,27	111,01(⁴)	123,19	85,27	64,54(⁴)	63,84	48,16

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.(⁴) Chiffres rectifiés.

HAUTS FOURNEAUX

Investissements

TABLEAU XVI c

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	} 16,74	0,26		4,56	4,56	2,87	3,49	0,80	11,68	3,18
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		16,16		27,28	25,23	24,47	20,67	17,19	23,39	28,36
Allemagne du Sud (²)		2,53		0,77	1,37	0,43	1,21	1,31	0,97	—
Sarre		1,92	1,56		2,11	2,91	6,48	3,81	4,28	5,71
ALLEMAGNE (R.F.)	18,66	20,51		34,72	34,07	34,25	29,18	23,58	41,75	32,42
BELGIQUE	7,34	5,83		14,41	14,14	10,10	11,60	9,94	8,52	9,77
France - Est	} 11,14	9,43		23,89	23,50	23,53	17,30	19,95	11,46	3,38
France - Nord		1,10		16,26	11,35	6,20	6,69	4,14	1,96	0,13
France - autres régions		0,71		0,73	0,95	0,70	0,55	0,55	0,53	0,14
FRANCE	11,14	11,24		40,88	35,80	30,43	24,54	24,64	13,95	3,65
Italie - régions côtières	} 0,59	1,68		5,78	5,98	20,06	29,25	21,67	16,43	4,94
Italie - autres régions		0,08		0,71	0,32	0,24	0,28	0,10	0,03	0,01
ITALIE	0,59	1,76		6,49	6,30	20,30	29,53	21,77	16,46	4,95
LUXEMBOURG	2,01	2,33		3,58	5,36	5,32	11,34	6,08	3,79	0,38
PAYS-BAS	0,44	0,18		7,17	1,66	1,01	1,68	1,21	1,33	0,60
Total	40,18	41,85		107,25	97,33	101,41	107,87	87,22	85,80	51,77

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**COKERIES SIDÉRURGIQUES,
PRÉPARATION DES
CHARGES ET
HAUTS FOURNEAUX
TOTAL**

Investissements

TABLEAU XVI d

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives						Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)			
							au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour		
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1960	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	24,00	3,05		5,25	8,16(⁴)	13,07	5,45	3,53(⁴)	13,32	3,18
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		26,12		51,64	35,08	36,65	30,83	26,55	25,97	29,84
Allemagne du Sud (³)		2,71		0,83	1,41	0,46	1,31	1,41	1,24	—
Sarre	3,09	5,64		7,59	6,35	10,16	8,13	7,45	12,10	12,87
ALLEMAGNE (R.F.)	27,09	37,52		65,31	51,00(⁴)	60,34	45,72	38,94(⁴)	52,63	45,89
BELGIQUE	8,83	8,92		30,71	29,12	23,55	19,80	17,38	16,28	19,56
France - Est	21,00	16,01		64,08	82,61	53,66	31,52	35,67	29,36	17,14
France - Nord		1,25		23,03	25,27	9,95	9,52	5,93	7,68	4,19
France - autres régions		1,53		3,50	4,77	4,70	2,40	1,61	1,10	0,17
FRANCE	21,00	18,79		90,61	112,65	68,31	43,44	43,21	38,14	21,50
Italie - régions côtières	1,20	2,52		9,66	17,09	87,42	96,76	57,71	50,83	15,23
Italie - autres régions		0,25		1,17	0,37	0,31	0,36	0,20	0,11	0,02
ITALIE	1,20	2,77		10,83	17,46	87,73	97,12	57,91	50,94	15,25
LUXEMBOURG	9,12	8,46		11,86	16,84	12,30	11,74	6,41	4,93	0,48
PAYS-BAS	2,52	6,47		9,50	6,23	6,17	5,00	4,17	4,28	3,59
Total	69,76	82,93		218,82	233,30(⁴)	258,40	222,82	168,02(⁴)	167,20	106,27

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

(⁴) Chiffres rectifiés.

ACIÉRIES THOMAS

Investissements

TABLEAU XVII a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives						Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)			
							au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour		
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	3,24	2,99		1,11	0,49	0,48	0,54	0,71	0,16	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		4,05		4,16	5,87	2,77	1,39	1,68	1,81	1,55
Allemagne du Sud (³)		0,24		0,08	0,12	0,02	0,22	0,12	0,40	0,05
Sarre	0,40	1,36		3,07	1,67	2,44	2,03	0,33	2,21	0,07
ALLEMAGNE (R.F.)	3,64	8,64		8,42	8,15	5,71	4,18	2,84	4,58	1,67
BELGIQUE	1,75	2,57		6,63	7,74	7,54	2,23	1,95	1,58	1,02
France - Est	5,72	3,54		6,65	4,57	3,24	1,30	3,56	3,44	2,91
France - Nord		0,15		1,00	1,30	0,40	0,30	0,30	0,30	—
France - autres régions		0,20		0,64	0,60	0,10	0,10	0,25	0,15	—
FRANCE	5,72	3,89		8,29	6,47	3,74	1,70	4,11	3,89	2,91
Italie - régions côtières	0,16	0,05		0,17	—	0,03	—	—	—	—
Italie - autres régions		—		—	—	—	—	—	—	—
ITALIE	0,16	0,05		0,17	—	0,03	—	—	—	—
LUXEMBOURG	2,64	2,10		0,74	0,69	1,41	0,63	1,02	0,71	1,10
PAYS-BAS	—	—		—	—	—	—	—	—	—
Total	13,91	17,25		24,25	23,05	18,43	8,74	9,92	10,76	6,70

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIÉRIES MARTIN

Investissements

TABLEAU XVII b

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (*)	12,33	2,92		9,78	6,07	4,33	2,53	2,56	1,23	0,25
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		15,62		17,55	12,26	4,47	8,17	14,36	8,33	3,24
Allemagne du Sud (*)	0,47	0,30		0,16	0,45	0,23	0,20	0,22	0,05	0,30
Sarre		0,08		0,23	0,12	1,44	1,26	0,42	1,20	—
ALLEMAGNE (R.F.)	12,80	18,92		27,72	18,90	10,47	12,16	17,56	10,81	3,79
BELGIQUE	0,30	0,05		0,04	0,36	0,20	0,19	0,19	0,17	—
France - Est	5,43	3,78		3,07	2,40	1,39	1,09	1,65	1,35	0,49
France - Nord		3,52		2,01	1,08	0,57	0,15	0,18	0,18	—
France - autres régions	5,43	0,21		1,16	0,22	0,11	0,46	0,16	0,13	—
FRANCE		7,51		6,24	3,70	2,07	1,70	1,99	1,66	0,49
Italie - régions côtières	1,38	1,62		5,49	4,43	3,20	8,07	7,30	2,24	3,36
Italie - autres régions		0,82		2,92	1,37	1,19	0,90	0,50	0,40	0,63
ITALIE	1,38	2,44		8,41	5,80	4,39	8,97	7,80	2,64	3,99
LUXEMBOURG	—	—		—	—	—	—	—	—	—
PAYS-BAS	0,21	1,73		2,35	1,42	1,38	0,37	0,67	0,36	0,12
Total	20,12	30,65		44,76	30,18	18,51	23,39	28,21	15,64	8,39

(*) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIÉRIES ÉLECTRIQUES

Investissements

TABLEAU XVII c

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954 ⁽¹⁾	1955 ⁽¹⁾	(²)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (³)		0,05		0,35	0,02	0,01	0,01	0,07	0,11	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	} 5,42	9,76		6,51	2,97	1,16	2,73	3,49	2,68	0,81
Allemagne du Sud (⁴)		—		0,03	0,35	1,00	1,07	1,40	0,27	0,42
Sarre		—	0,02		0,60	0,72	—	0,04	—	2,07
ALLEMAGNE (R.F.)	5,42	9,83		7,49	4,06	2,17	3,85	4,96	5,13	3,23
BELGIQUE	1,60	1,41		0,70	0,88	0,35	0,37	0,16	0,28	0,01
France - Est	} 1,14	—		0,73	0,59	2,09	2,62	3,21	1,03	1,34
France - Nord		1,22		1,03	0,30	0,09	0,33	0,11	0,52	0,65
France - autres régions		0,94		5,22	6,54	4,59	2,88	5,21	5,72	1,64
FRANCE	1,14	2,16		6,98	7,43	6,77	5,83	8,53	7,27	3,63
Italie - régions côtières	} 1,75	—		0,60	0,61	2,00	2,24	1,00	1,14	0,50
Italie - autres régions		1,46		5,89	7,70	5,79	5,28	7,15	3,13	1,78
ITALIE	1,75	1,46		6,49	8,31	7,79	7,52	8,15	4,27	2,28
LUXEMBOURG	—	0,04		0,10	0,10	0,18	0,21	0,08	0,30	—
PAYS-BAS	0,15	0,17		0,08	0,32	0,79	0,67	1,14	0,56	0,04
Total	10,06	15,07		21,84	21,10	18,05	18,45	23,02	17,81	9,19

(¹) Pour les années 1954 et 1955, y compris les aciéries autres que Thomas, Martin, LD, Rotor et similaires.

(²) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(³) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(⁴) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**ACIÉRIES LD,
KALDO ET AUTRES**

Investissements

TABLEAU XVII d

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
	1954	1955 ⁽¹⁾	(*)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Allemagne du Nord (*)	.	—		7,98	10,80	13,81	6,83	3,42	0,45	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	.	0,15		34,90	36,42	20,88	13,13	10,41	20,94	28,17
Allemagne du Sud (*)	.	—		0,04	—	—	—	—	—	—
Sarre	—		1,91	0,32	0,29	0,09	2,73	2,11	6,33
ALLEMAGNE (R.F.)	.	0,15		44,83	47,54	34,98	20,05	16,56	23,50	34,50
BELGIQUE	—		5,39	10,18	21,55	21,44	20,71	20,46	17,99
France - Est	0,06		2,12	3,17	3,90	3,67	3,29	7,35	15,58
France - Nord	—		9,60	9,80	8,00	4,50	3,00	2,65	0,40
France - autres régions	—		—	—	—	—	—	—	1,00
FRANCE	0,06		11,72	12,97	11,90	8,17	6,29	10,00	16,98
Italie - régions côtières	—		0,01	1,35	45,15	49,57	47,22	18,54	7,17
Italie - autres régions	—		—	—	—	—	—	0,88	0,16
ITALIE	—		0,01	1,35	45,15	49,57	47,22	19,42	7,33
LUXEMBOURG	—		3,15	4,03	3,67	6,15	7,81	8,72	7,82
PAYS-BAS	—		6,86	1,99	2,79	1,74	1,65	1,55	1,14
Total	0,21		71,96	78,06	120,04	107,12	100,24	83,65	85,76

(¹) Pour 1955, « aciéries LD, Rotor et similaires » seulement.

(*) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIÉRIES - TOTAL

Investissements

TABLEAU XVII e

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives						Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)			
							au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour		
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	20,99	5,96		19,22	17,38	18,63	9,91	6,76	1,95	0,25
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..		29,58		63,12	57,52	29,28	25,42	29,94	33,76	33,77
Allemagne du Sud (²)	0,87	0,54		0,31	0,92	1,25	1,49	1,74	0,72	0,77
Sarre		1,46		5,81	2,83	4,17	3,42	3,48	7,59	8,40
ALLEMAGNE (R.F.)	21,86	37,54		88,46	78,65	53,33	40,24	41,92	44,02	43,19
BELGIQUE	3,65	4,03		12,76	19,16	29,64	24,23	23,01	22,49	19,02
France - Est	12,29	7,38		12,57	10,73	10,62	8,68	11,71	13,17	20,32
France - Nord		4,89		13,64	12,48	9,06	5,28	3,59	3,65	1,05
France - autres régions		1,35		7,02	7,36	4,80	3,44	5,62	6,00	2,64
FRANCE	12,29	13,62		33,23	30,57	24,48	17,40	20,92	22,82	24,01
Italie - régions côtières	3,29	1,67		6,27	6,39	50,38	59,88	55,52	21,92	11,03
Italie - autres régions		2,28		8,81	9,07	6,98	6,18	7,65	4,41	2,57
ITALIE	3,29	3,95		15,08	15,46	57,36	66,06	63,17	26,33	13,60
LUXEMBOURG	2,64	2,14		3,99	4,82	5,26	6,99	8,91	9,73	8,92
PAYS-BAS	0,36	1,90		9,29	3,73	4,96	2,78	3,46	2,47	1,30
Total	44,09	63,18		162,81	152,39	175,03	157,70	161,39	127,86	110,04

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

BLOOMINGS ET SLABBINGS

Investissements

TABLEAU XVIII a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	9,42		2,76	10,31	9,62	13,66	9,50	1,37	0,10
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	.	20,84		20,26	18,84	29,34	8,55	9,37	7,91	9,50
Allemagne du Sud (³)	0,53		—	0,04	0,08	0,31	0,34	1,03	0,78
Sarre	0,04		2,86	2,46	2,36	3,54	5,08	3,05	1,05
ALLEMAGNE (R.F.)	30,83		25,88	31,65	41,40	26,06	24,29	13,36	11,43
BELGIQUE	1,11		6,97	14,43	21,29	7,00	7,65	9,29	8,46
France - Est	3,21		14,25	11,10	3,61	2,50	5,52	15,30	14,44
France - Nord	—		16,26	10,40	4,00	4,10	2,40	3,40	—
France - autres régions	0,17		0,89	0,32	0,84	0,06	0,60	0,49	0,42
FRANCE	3,38		31,40	21,82	8,45	6,66	8,52	19,19	14,86
Italie - régions côtières	0,18		2,86	4,03	13,50	23,23	22,85	11,50	4,52
Italie - autres régions	1,99		2,73	6,02	8,61	9,44	6,86	2,95	0,98
ITALIE	2,17		5,59	10,05	22,11	32,67	29,71	14,45	5,50
LUXEMBOURG	2,76		1,53	3,40	5,09	2,25	2,14	1,27	—
PAYS-BAS	1,09		3,39	9,91	10,40	3,60	5,71	3,95	1,51
Total		23,10		74,76	91,26	108,74	78,24	78,02	61,51	41,76

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au «Rapport sur l'enquête 1963».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

COULÉES CONTINUES

Investissements

TABLEAU XVIII b

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives			Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
				au 1-1-64 pour 1964	au 1-1-1965 pour 1966	
	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (1)	—	—	—	—	—	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	2,31	3,33	3,88	5,07	12,21	25,40
Allemagne du Sud (2)	—	—	—	—	—	—
Sarre	—	0,49	1,46	3,21	2,76	4,00
ALLEMAGNE (R.F.)	2,31	3,82	5,34	8,28	14,97	29,40
BELGIQUE	—	0,27	1,39	1,22	—	—
France - Est	—	—	—	0,04	—	—
France - Nord	—	—	—	—	—	—
France - autres régions	—	—	—	—	—	—
FRANCE	—	—	—	0,04	—	—
Italie - régions côtières	—	—	—	—	—	—
Italie - autres régions	—	—	0,25	0,25	0,26	0,25
ITALIE	—	—	0,25	0,25	0,26	0,25
LUXEMBOURG	—	—	—	—	—	—
PAYS-BAS	—	—	—	—	—	—
Total	2,31	4,09	6,98	9,79	15,23	29,65

(1) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(2) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

TRAINS A PROFILÉS

Investissements

TABLEAU XVIII c

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	12,02		5,31	5,58	10,01	6,15	4,67	3,76	1,55
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	.	38,20		25,26	35,83	40,89	29,21	34,12	23,79	14,60
Allemagne du Sud (²)	2,85		0,64	0,89	0,94	0,29	0,85	1,51	0,22
Sarre	8,12		15,15	8,69	6,45	1,01	2,39	3,38	4,55
ALLEMAGNE (R.F.)	61,19		46,36	50,99	58,29	36,66	42,03	32,44	20,92
BELGIQUE	2,63		16,75	16,25	5,73	5,34	6,36	5,15	4,57
France - Est	8,76		15,50	28,41	31,67	30,31	31,98	38,54	44,58
France - Nord	1,61		15,86	16,79	9,49	2,35	2,13	1,26	0,18
France - autres régions	3,85		4,61	4,61	4,20	9,40	9,75	8,80	4,44
FRANCE	14,22		35,97	49,81	45,36	42,06	43,86	48,60	49,20
Italie - régions côtières	0,32		5,52	3,66	7,19	18,25	23,47	28,59	9,21
Italie - autres régions	8,29		4,03	4,57	8,24	6,09	6,77	8,78	3,71
ITALIE	8,61		9,55	8,23	15,43	24,34	30,24	37,37	12,92
LUXEMBOURG	0,23		9,52	8,92	17,02	12,27	8,74	5,07	1,40
PAYS-BAS	—		2,85	10,28	21,60	23,54	25,84	6,99	7,62
Total		74,40		121,00	144,48	163,43	144,21	157,07	135,62	96,63

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

TRAINS A PRODUITS PLATS

Investissements

TABLEAU XVIII d

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (*)	23,26		47,57	40,15	38,81	26,60	17,52	9,38	2,90
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	.	67,33		57,13	60,02	88,85	102,03	114,57	91,97	85,65
Allemagne du Sud (*)	1,98		14,33	8,06	2,51	3,27	2,91	2,53	4,67
Sarre	0,44		0,19	1,85	1,86	0,59	0,31	0,56	—
ALLEMAGNE (R.F.)	93,01		119,22	110,08	132,03	132,49	135,31	104,44	93,22
BELGIQUE	7,59		33,43	29,57	50,72	27,98	31,66	42,25	35,97
France - Est	11,49		34,83	37,56	13,10	14,67	10,82	12,99	10,48
France - Nord	11,33		48,77	59,43	44,36	26,65	24,04	10,32	3,35
France - autres régions	3,86		7,26	5,45	8,40	5,75	8,75	7,88	6,09
FRANCE	26,68		90,86	102,44	65,86	47,07	43,61	31,19	19,92
Italie - régions côtières	1,77		3,73	4,25	68,87	56,31	40,81	12,08	2,25
Italie - autres régions	7,09		27,60	48,91	61,35	62,57	60,64	26,01	7,47
ITALIE	8,86		31,33	53,16	130,22	118,88	101,45	38,09	9,72
LUXEMBOURG	4,42		1,09	0,91	0,57	0,31	0,44	1,72	1,68
PAYS-BAS	3,03		17,29	2,57	0,93	3,36	1,32	7,74	8,17
Total		139,60		293,22	298,73	380,33	330,09	313,79	225,43	168,68

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

LAMINOIRS - TOTAL ⁽¹⁾

Investissements

TABLEAU XVIII e

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(²)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (³)		45,52		55,94	56,30	58,69	46,51	31,82	14,74	5,52
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	138,03	136,30		108,73	122,98	172,98	161,43	180,24	160,24	142,38
Allemagne du Sud (⁴)		6,75		15,55	14,80	5,39	4,39	4,51	6,29	17,56
Sarre	8,00	9,80		18,69	13,48	13,44	9,35	13,49	15,32	10,17
ALLEMAGNE (R.F.)	146,03	198,37		198,91	207,56	250,50	221,68	230,06	196,59	175,63
BELGIQUE	15,57	13,80		68,21	72,26	89,09	48,18	48,49	63,08	50,68
France - Est		29,63		70,19	90,58	66,05	52,02	57,01	71,95	72,11
France - Nord	64,00	13,52		84,68	94,13	65,26	35,59	31,66	16,56	4,47
France - autres régions		9,23		16,48	16,56	21,22	19,04	24,12	21,54	15,40
FRANCE	64,00	52,38		171,35	201,27	152,53	106,65	112,79	110,05	91,98
Italie - régions côtières		4,52		15,58	16,02	98,43	113,68	105,99	59,85	17,99
Italie - autres régions	25,39	18,69		35,60	61,87	79,61	79,81	75,60	38,94	12,69
ITALIE	25,39	23,21		51,18	77,89	178,04	193,49	181,59	98,79	30,68
LUXEMBOURG	11,21	8,40		12,83	13,97	22,98	14,96	11,43	9,70	4,00
PAYS-BAS	2,95	4,92		29,88	24,62	33,25	30,81	34,14	18,75	25,32
Total	265,15	301,08		532,36	597,57	726,39	615,77	618,50	496,96	378,29

⁽¹⁾ Y compris installations annexes.⁽²⁾ Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».⁽³⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.⁽⁴⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**INSTALLATIONS
ÉNERGÉTIQUES ET
RÉSEAUX DE DISTRIBUTION
(SIDÉRURGIE)**

Investissements

TABLEAU XIX a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)		4,07		3,96	12,53	15,10	6,83	5,42	3,86	0,03
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	14,83	12,19		17,44	18,34	16,07	7,44	7,47	11,73	3,09
Allemagne du Sud (³)		1,24		0,26	1,12	1,10	2,12	1,77	1,84	0,82
Sarre	0,88	0,57		2,99	2,61	6,27	3,81	2,90	1,62	0,19
ALLEMAGNE (R.F.)	15,71	18,07		24,65	34,60	38,54	20,20	17,56	19,05	4,13
BELGIQUE	2,35	2,86		5,87	5,93	6,82	5,06	7,87	9,80	11,04
France - Est		12,45		18,80	18,69	19,34	7,24	11,60	5,58	1,40
France - Nord	21,15	0,67		5,19	2,79	1,13	2,08	2,38	1,05	0,22
France - autres régions		0,79		1,59	2,69	1,69	1,07	0,93	0,67	0,27
FRANCE	21,15	13,91		25,58	24,17	22,16	10,39	14,91	7,30	1,89
Italie - régions côtières		0,38		7,83	10,52	18,47	38,45	34,28	17,44	5,21
Italie - autres régions	1,20	1,10		0,71	0,63	2,00	1,55	1,52	1,23	0,61
ITALIE	1,20	1,48		8,54	11,15	20,47	40,00	35,80	18,67	5,82
LUXEMBOURG	1,32	2,30		1,22	1,40	1,66	0,82	0,72	0,09	—
PAYS-BAS	1,25	0,69		5,83	6,98	4,00	2,17	3,25	3,00	2,33
Total	42,98	39,31		71,69	84,23	93,65	78,64	80,11	57,91	25,21

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**INSTALLATIONS DIVERSES
(SIDÉRURGIE)**

Investissements

TABLEAU XIX b

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
								au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)	12,37	2,28		6,49	11,29	8,55	9,79	6,82	6,53	0,54
Rhénanie-du - Nord - Westphalie..		12,12		30,55	28,75	36,21	25,09	27,81	22,19	10,29
Allemagne du Sud (²)		0,76		1,04	1,01	1,37	1,56	1,33	2,07	1,18
Sarre	2,77	1,94		6,63	4,67	4,27	5,26	3,70	5,66	0,03
ALLEMAGNE (R.F.)	15,14	17,10		44,71	45,72	50,40	41,70	39,66	36,45	12,04
BELGIQUE	2,52	3,53		10,01	12,98	16,31	14,31	15,39	9,11	11,27
France - Est	7,42	5,93		20,37	24,97	24,51	21,77	22,44	32,12	14,04
France - Nord		2,21		25,83	24,95	18,24	6,98	27,41	6,30	1,23
France - autres régions		1,37		5,81	5,19	4,52	2,99	4,67	2,71	1,63
FRANCE	7,42	9,51		52,01	55,11	47,27	31,74	54,52	41,13	16,90
Italie - régions côtières	4,77	1,26		15,43	27,74	94,99	113,05	83,58	34,96	22,85
Italie - autres régions		3,24		5,80	8,01	8,06	7,06	7,33	6,56	3,87
ITALIE		4,50		21,23	35,75	103,05	120,11	90,91	41,52	26,72
LUXEMBOURG	0,79	0,83		1,47	2,34	1,31	1,36	1,20	1,76	1,48
PAYS-BAS	0,86	2,36		7,93	10,97	7,72	6,78	9,06	12,01	9,07
Total	31,50	37,83		137,36	162,87	226,06	216,00	210,74	141,98	77,48

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**SERVICES GÉNÉRAUX
(SIDÉRURGIE) - TOTAL**

Investissements

TABLEAU XIX c

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives						Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)			
							au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour		
	1954	1955	(¹)	1961	1962	1963	1964	1964	1965	1966
Allemagne du Nord (²)		6,35		10,45	23,82	23,65	16,62	12,24	10,39	0,57
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	} 27,20	24,31		47,99	47,09	52,28	32,53	35,28	33,92	13,38
Allemagne du Sud (³)		2,00		1,30	2,13	2,47	3,68	3,10	3,91	2,00
Sarre	3,65	2,51		9,62	7,28	10,54	9,07	6,60	7,28	0,22
ALLEMAGNE (R.F.)	30,85	35,17		69,36	80,32	88,94	61,90	57,22	55,50	16,17
BELGIQUE	4,87	6,39		15,88	18,91	23,13	19,37	23,26	18,91	22,31
France - Est	} 28,57	18,38		38,17	43,66	43,85	29,01	34,04	37,70	15,44
France - Nord		2,88		31,02	27,74	19,37	9,06	29,79	7,35	1,45
France - autres régions		2,16		7,40	7,88	6,21	4,06	5,60	3,38	1,90
FRANCE	28,57	23,42		77,59	79,28	69,43	42,13	69,43	48,43	18,79
Italie - régions côtières	} 5,97	1,64		23,26	38,26	113,46	151,50	117,86	52,40	28,06
Italie - autres régions		4,34		6,51	8,64	10,06	8,61	8,85	7,79	4,48
ITALIE	5,97	5,98		29,77	46,90	123,52	160,11	126,71	60,19	32,54
LUXEMBOURG	2,11	3,13		2,69	3,74	2,97	2,18	1,92	1,85	1,48
PAYS-BAS	2,11	3,05		13,76	17,95	11,72	8,95	12,31	15,01	11,40
Total	74,48	77,14		209,05	247,10	319,71	294,64	290,85	199,89	102,69

(¹) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(²) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(³) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI

Production

TABLEAU XX

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonne

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	2,7 ⁽²⁾	5,7 ⁽²⁾	7,0	5,2	7,9	7,9	7,9	7,9
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	8,7	17,9	19,2	18,4	20,6	20,7	20,7	21,6
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Sarre	3,2	5,3	5,4	4,8	5,8	5,8	5,8	6,4
ALLEMAGNE (R.F.)	14,7 ⁽²⁾	29,2 ⁽²⁾	31,9	28,7	34,6	34,7	34,7	36,2
BELGIQUE	0,7	6,3	8,0	6,6	8,8	9,3	9,9	10,2
France - Est	1,8	12,9	14,8	13,9	15,6	17,8	17,8	20,4
France - Nord	0,1	2,4	2,7	2,6	2,9	3,7	4,2	4,2
France - autres régions	0,0	0,8	0,9	0,9	1,3	1,3	1,3	1,4
FRANCE	1,9	16,1	18,4	17,4	19,8	22,8	23,3	26,0
Italie - régions côtières	1,4	2,2	3,2	2,2	5,8	8,9	9,3	9,3
Italie - autres régions	0,5	0,6	0,6	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6
ITALIE	1,9	2,8	3,8	2,6	6,4	9,5	9,9	9,9
LUXEMBOURG	1,2	5,0	5,4	4,8	5,5	5,5	5,5	5,5
PAYS-BAS	—	2,5	3,2	2,7	3,2	3,2	3,3	3,3
Total	20,4⁽²⁾	61,9⁽²⁾	70,7	62,8	78,3	85,0	86,6	91,1

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

⁽³⁾ Chiffres rectifiés.

FONTE

Production

TABLEAU XXI

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (1)	2,1	3,8	3,9	3,6	4,2	4,8	4,8	4,8
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	13,8	21,9	21,6	18,8	23,1	23,8	24,4	24,5
Allemagne du Sud (2)	1,1	1,4	1,4	1,2	1,7	1,7	1,7	1,7
Sarre	3,0	3,7	3,8	3,6	4,3	4,8	4,7	4,9
ALLEMAGNE (R.F.)	20,2	30,8	30,7	27,2	33,3	35,1	35,6	35,9
BELGIQUE	5,5	7,9	8,9	8,1	9,4	9,7	10,5	10,8
France - Est	8,5	12,7	13,1	11,3	13,5	14,0	14,0	14,6
France - Nord	2,0	3,3	3,7	3,4	4,0	4,2	4,3	4,4
France - autres régions	0,9	1,3	1,3	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3
FRANCE	11,4	17,3	18,1	15,8	18,7	19,4	19,5	20,3
Italie - régions côtières	1,4	3,4	3,8	3,1	5,8	7,0	7,7	7,9
Italie - autres régions	0,4	0,6	0,6	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6
ITALIE	1,8	4,0	4,4	3,5	6,4	7,6	8,3	8,5
LUXEMBOURG	3,1	4,1	4,5	4,2	4,6	4,8	4,8	4,8
PAYS-BAS	0,7	1,8	2,2	1,9	2,3	2,4	2,4	2,4
Total	42,5	65,9	68,8	60,7	74,7	79,0	81,1	82,7

(1) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(2) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIER THOMAS

Production

TABLEAU XXII a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (1)	1,0	1,8	1,6	1,4	1,2	1,3	1,3	1,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	8,0	9,2	7,9	7,3	7,4	7,4	7,0	5,8
Allemagne du Sud (2)	0,4	0,6	0,6	0,6	0,9	0,9	0,9	0,9
Sarre	2,5	2,9	3,0	2,9	3,5	3,5	3,5	3,2
ALLEMAGNE (R.F.)	11,9	14,5	13,1	12,2	13,0	13,1	12,7	11,2
BELGIQUE	5,2	7,2	7,6	7,2	7,3	6,9	6,9	6,8
France - Est	6,7	9,7	9,5	8,8	9,8	10,1	10,3	10,5
France - Nord	1,1	1,5	1,4	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4
France - autres régions	0,3	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5
FRANCE	8,1	11,7	11,4	10,6	11,7	12,1	12,3	12,4
Italie - régions côtières	0,4	0,7	0,6	0,5	—	—	—	—
Italie - autres régions	—	—	—	—	—	—	—	—
ITALIE	0,4	0,7	0,6	0,5	—	—	—	—
LUXEMBOURG	3,2	4,2	4,4	4,2	4,3	4,3	3,8	4,0
PAYS-BAS	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	28,8	38,3	37,1	34,7	36,3	36,4	35,7	34,4

(1) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(2) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIER MARTIN

Production

TABLEAU XXII b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	1,3	2,8	2,8	2,6	3,2	3,5	3,6	3,6
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	9,3	13,4	13,8	12,7	14,6	14,6	13,9	13,9
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,9	0,7	0,8	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8
Sarre	0,7	0,9	1,0	0,9	1,0	1,1	1,0	1,0
ALLEMAGNE (R.F.)	12,2	17,8	18,4	16,8	19,6	20,0	19,3	19,3
BELGIQUE	0,7	0,7	0,7	0,4	0,7	0,6	0,6	0,6
France - Est	1,8	2,6	2,7	2,4	2,7	2,7	2,7	2,8
France - Nord	1,5	2,5	2,4	2,2	2,4	2,4	2,4	2,3
France - autres régions	0,9	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
FRANCE	4,2	5,6	5,7	5,2	5,7	5,7	5,7	5,7
Italie - régions côtières	1,4	3,4	3,3	3,1	3,8	3,9	4,0	4,2
Italie - autres régions	1,8	2,1	2,1	1,8	2,2	2,2	2,3	2,3
ITALIE	3,2	5,5	5,4	4,9	6,0	6,1	6,3	6,5
LUXEMBOURG	—	—	—	—	—	—	—	—
PAYS-BAS	0,9	1,2	1,1	0,6	1,1	1,1	1,1	1,1
Total	21,2	30,8	31,3	27,9	33,1	33,5	33,0	33,2

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIER ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU XXII c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955 ⁽¹⁾	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (*)	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Rhénanie-du-Nord-Westphalie	0,9	2,5	2,6	2,5	2,9	2,9	2,9	2,9
Allemagne du Sud (*)	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Sarre	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3
ALLEMAGNE (R.F.)	1,2	3,0	3,2	3,0	3,5	3,5	3,6	3,6
BELGIQUE	0,4	0,6	0,6	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5
France - Est	0,3	0,4	0,5	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6
France - Nord	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
France - autres régions	0,6	1,3	1,3	1,0	1,4	1,5	1,5	1,4
FRANCE	1,1	2,0	2,1	1,7	2,3	2,4	2,4	2,3
Italie - régions côtières	0,2	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6
Italie - autres régions	1,9	4,2	4,6	3,7	4,6	4,7	4,7	4,7
ITALIE	2,1	4,7	5,1	4,2	5,1	5,2	5,3	5,3
LUXEMBOURG	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
PAYS-BAS	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
Total	5,0	10,6	11,3	9,6	11,8	12,0	12,2	12,1

(1) Y compris « aciers autres ».

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIERS LD, KALDO ET AUTRES

Production

TABLEAU XXII d

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (1)	0,5	0,7	0,6	1,7	1,7	1,7	1,7
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	3,5	5,4	4,4	6,6	8,1	9,8	11,6
Allemagne du Sud (2)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sarre	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	1,0
ALLEMAGNE (R.F.)	4,2	6,4	5,3	8,6	10,1	11,8	14,3
BELGIQUE	0,3	0,9	0,6	1,8	2,7	3,5	4,2
France - Est	0,7	0,8	0,8	0,9	1,0	1,8	2,6
France - Nord	0,9	1,5	1,5	1,9	2,0	2,2	2,2
France - autres régions	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
FRANCE	1,7	2,3	2,3	2,8	3,0	4,0	4,9
Italie - régions côtières	—	0,5	0,2	3,3	4,4	4,9	5,2
Italie - autres régions	—	—	—	—	—	0,1	0,1
ITALIE	—	0,5	0,2	3,3	4,4	5,0	5,3
LUXEMBOURG	0,2	0,3	0,3	0,5	0,7	1,2	1,2
PAYS-BAS	1,5	1,8	1,8	2,2	2,2	2,2	2,2
Total	7,9	12,2	10,5	19,2	23,1	27,7	32,1

(1) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(2) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

ACIER - TOTAL

Production

TABLEAU XXII e

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (1)	2,4	5,3	5,3	4,8	6,3	6,7	6,8	6,8
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	18,2	28,6	29,7	26,9	31,5	33,0	33,6	34,2
Allemagne du Sud (2)	1,4	1,4	1,6	1,3	1,9	1,9	1,9	1,9
Sarre	3,3	4,2	4,5	4,3	5,0	5,1	5,1	5,5
ALLEMAGNE (R.F.)	25,3	39,5	41,1	37,3	44,7	46,7	47,4	48,4
BELGIQUE	6,3	8,8	9,8	8,6	10,4	10,7	11,5	12,1
France - Est	8,8	13,4	13,5	12,4	14,0	14,4	15,4	16,5
France - Nord	2,8	5,2	5,6	5,3	5,9	6,1	6,3	6,2
France - autres régions	1,8	2,4	2,4	2,1	2,6	2,7	2,7	2,6
FRANCE	13,4	21,0	21,5	19,8	22,5	23,2	24,4	25,3
Italie - régions côtières	2,0	4,6	4,9	4,3	7,6	8,8	9,5	10,0
Italie - autres régions	3,7	6,3	6,7	5,5	6,8	6,9	7,1	7,1
ITALIE	5,7	10,9	11,6	9,8	14,4	15,7	16,6	17,1
LUXEMBOURG	3,3	4,5	4,8	4,6	4,9	5,1	5,1	5,3
PAYS-BAS	1,0	2,9	3,1	2,6	3,5	3,6	3,6	3,6
Total	55,0	87,6	91,9	82,7	100,4	105,0	108,6	111,8

(1) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(2) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

PROFILÉS

Production

TABLEAU XXIII a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	1,0	1,4	1,7	1,5	2,3	2,3	2,3	2,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	6,4	9,6	10,2	8,4	10,8	11,2	11,4	11,9
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,6	0,7	0,7	0,6	0,9	0,9	0,9	0,9
Sarre	1,6	2,4	2,3	2,2	2,7	2,7	2,7	2,9
ALLEMAGNE (R.F.)	9,6	14,1	14,9	12,7	16,7	17,1	17,3	18,0
BELGIQUE	2,9	4,0	4,1	3,4	4,5	4,7	4,8	4,8
France - Est	4,3	5,6	5,5	4,8	5,7	5,8	6,1	6,5
France - Nord	0,9	1,6	1,7	1,3	1,7	1,7	1,8	1,8
France - autres régions	0,8	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2
FRANCE	6,0	8,5	8,4	7,2	8,6	8,7	9,1	9,5
Italie - régions côtières	0,8	1,3	1,3	1,2	1,6	1,9	2,1	2,2
Italie - autres régions	1,6	3,8	3,9	3,1	4,0	4,2	4,3	4,3
ITALIE	2,4	5,1	5,2	4,3	5,6	6,1	6,4	6,5
LUXEMBOURG	1,8	2,2	2,2	2,1	2,2	2,4	2,4	2,5
PAYS-BAS	0,2	0,3	0,4	0,2	0,4	0,7	0,8	0,8
Total	22,9	34,2	35,2	29,9	38,0	39,7	40,8	42,1

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

PRODUITS PLATS

Production

TABLEAU XXIII b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	0,4	1,6	2,1	1,5	2,6	2,7	2,8	2,8
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	5,5	9,6	10,1	8,0	11,1	11,8	11,8	11,7
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,6	1,3	1,4	1,1	1,5	1,6	1,6	1,6
Sarre	0,8	1,0	1,1	0,8	1,1	1,1	1,1	1,1
ALLEMAGNE (R.F.)	7,3	13,5	14,7	11,4	16,3	17,2	17,3	17,2
BELGIQUE	1,9	3,0	3,4	2,9	3,6	4,1	4,3	4,4
France - Est	2,3	4,9	4,9	4,4	5,0	5,1	5,2	5,2
France - Nord	1,3	2,3	2,5	2,2	2,9	2,9	2,9	2,9
France - autres régions	0,4	0,4	0,5	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6
FRANCE	4,0	7,6	7,9	7,0	8,5	8,6	8,7	8,7
Italie - régions côtières	0,7	1,6	1,8	1,4	2,2	2,7	2,9	2,9
Italie - autres régions	0,8	2,0	2,3	1,9	2,4	2,5	2,7	2,8
ITALIE	1,5	3,6	4,1	3,3	4,6	5,2	5,6	5,7
LUXEMBOURG	0,7	1,2	1,3	1,2	1,3	1,4	1,4	1,5
PAYS-BAS	0,8	1,6	1,5	1,5	1,5	1,8	1,8	1,8
Total	16,2	30,5	32,9	27,3	35,8	38,3	39,1	39,3

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

PRODUITS FINIS LAMINÉS TOTAL

Production

TABLEAU XXIII c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (*)	1,4	3,0	3,8	3,0	4,9	5,0	5,1	5,1
Rhénanie-du-Nord-Westphalie	11,9	19,2	20,3	16,4	21,9	23,0	23,2	23,6
Allemagne du Sud (*)	1,2	2,0	2,1	1,7	2,4	2,5	2,5	2,5
Sarre	2,4	3,4	3,4	3,0	3,8	3,8	3,8	4,0
ALLEMAGNE (R.F.)	16,9	27,6	29,6	24,1	33,0	34,3	34,6	35,2
BELGIQUE	4,8	7,0	7,5	6,3	8,1	8,8	9,1	9,2
France - Est	6,6	10,5	10,4	9,2	10,7	10,9	11,3	11,7
France - Nord	2,2	3,9	4,2	3,5	4,6	4,6	4,7	4,7
France - autres régions	1,2	1,7	1,7	1,5	1,8	1,8	1,8	1,8
FRANCE	10,0	16,1	16,3	14,2	17,1	17,3	17,8	18,2
Italie - régions côtières	1,5	2,9	3,1	2,6	3,8	4,6	5,0	5,1
Italie - autres régions	2,4	5,8	6,2	5,0	6,4	6,7	7,0	7,1
ITALIE	3,9	8,7	9,3	7,6	10,2	11,3	12,0	12,2
LUXEMBOURG	2,5	3,4	3,5	3,3	3,5	3,8	3,8	4,0
PAYS-BAS	1,0	1,9	1,9	1,7	1,9	2,5	2,6	2,6
Total	39,1	64,7	68,1	57,2	73,8	78,0	79,9	81,4

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**PROFILÉS LOURDS ET
LÉGERS (Y COMPRIS
RONS ET CARRÉS
POUR TUBES)**

Production

TABLEAU XXIV a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (*)	1,0	1,4	1,5	1,3	2,1	2,1	2,1	2,1
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	5,1	7,4	7,8	6,2	8,2	8,6	8,7	9,0
Allemagne du Sud (*)	0,6	0,7	0,7	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8
Sarre	1,3	1,9	1,9	1,8	2,3	2,3	2,3	2,4
ALLEMAGNE (R.F.)	8,0	11,4	11,9	9,9	13,4	13,8	13,9	14,3
BELGIQUE	2,4	3,1	3,1	2,5	3,3	3,5	3,6	3,6
France - Est	3,4	4,1	4,0	3,4	4,1	4,1	4,3	4,6
France - Nord	0,9	1,3	1,4	1,2	1,4	1,4	1,5	1,5
France - autres régions	0,6	1,0	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9
FRANCE	4,9	6,4	6,3	5,4	6,4	6,4	6,7	7,0
Italie - régions côtières	0,7	1,2	1,2	1,1	1,5	1,8	2,0	2,1
Italie - autres régions	1,2	3,1	3,3	2,7	3,3	3,5	3,6	3,6
ITALIE	1,9	4,3	4,5	3,8	4,8	5,3	5,6	5,7
LUXEMBOURG	1,5	1,9	1,9	1,9	1,9	2,1	2,1	2,2
PAYS-BAS	0,1	0,1	0,2	0,0	0,3	0,5	0,5	0,5
Total	18,8	27,2	27,9	23,5	30,1	31,6	32,4	33,3

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

FIL MACHINE

Production

TABLEAU XXIV b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	—	0,0	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Rhénanie-du-Nord - Westphalie.....	1,3	2,2	2,4	2,2	2,6	2,6	2,7	2,9
Allemagne du Sud ⁽²⁾	—	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Sarre	0,3	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5
ALLEMAGNE (R.F.)	1,6	2,7	3,0	2,8	3,3	3,3	3,4	3,7
BELGIQUE	0,5	0,9	1,0	0,9	1,2	1,2	1,2	1,2
France - Est	0,9	1,5	1,5	1,4	1,6	1,7	1,8	1,9
France - Nord	0,0	0,3	0,3	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3
France - autres régions	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
FRANCE	1,1	2,1	2,1	1,8	2,2	2,3	2,4	2,5
Italie - régions côtières	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Italie - autres régions	0,4	0,7	0,6	0,4	0,7	0,7	0,7	0,7
ITALIE	0,5	0,8	0,7	0,5	0,8	0,8	0,8	0,8
LUXEMBOURG	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
PAYS-BAS	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,3	0,3
Total	4,1	7,0	7,3	6,4	7,9	8,1	8,4	8,8

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

FEUILLARDS ET BANDES A TUBES

Production

TABLEAU XXIV c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonne

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	—	—	0,0	0,0	—	—	—	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	1,5	2,5	2,6	2,1	2,9	3,1	3,0	3,0
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sarre	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
ALLEMAGNE (R.F.)	1,7	2,8	2,9	2,4	3,2	3,4	3,3	3,3
BELGIQUE	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5
France - Est	0,6	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2
France - Nord	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
France - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
FRANCE	0,6	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2
Italie - régions côtières	0,1	0,2	0,3	0,2	0,5	0,6	0,6	0,6
Italie - autres régions	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4
ITALIE	0,2	0,5	0,6	0,5	0,8	0,9	0,9	1,0
LUXEMBOURG	0,4	0,7	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9
PAYS-BAS	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total	3,3	5,7	5,9	5,2	6,4	6,8	6,8	7,0

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**TÔLES \geq 3 mm
(Y COMPRIS
LARGES PLATS)**

Production

TABLEAU XXIV d

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	0,4	0,9	1,1	0,8	1,2	1,2	1,2	1,2
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	2,4	4,0	4,4	3,4	4,5	4,7	4,7	4,6
Allemagne du Sud ⁽²⁾	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sarre	0,4	0,6	0,7	0,5	0,8	0,8	0,8	0,8
ALLEMAGNE (R.F.)	3,2	5,5	6,2	4,7	6,5	6,7	6,7	6,6
BELGIQUE	0,7	0,8	1,0	0,8	1,1	1,2	1,2	1,2
France - Est	0,6	1,3	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
France - Nord	0,4	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7
France - autres régions	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
FRANCE	1,1	2,1	1,9	1,7	2,0	2,0	2,0	2,0
Italie - régions côtières	0,3	0,6	0,7	0,6	0,8	1,0	1,2	1,2
Italie - autres régions	0,3	0,6	0,5	0,3	0,5	0,5	0,5	0,5
ITALIE	0,6	1,2	1,2	0,9	1,3	1,5	1,7	1,7
LUXEMBOURG	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
PAYS-BAS	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Total	6,0	10,2	10,9	8,7	11,5	12,1	12,3	12,2

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

⁽²⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

TÔLES < 3 mm A CHAUD

Production

TABLEAU XXIV e

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽¹⁾	—	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	1,1	1,1	1,0	0,7	0,9	0,9	0,8	0,8
Allemagne du Sud ^(*)	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Sarre	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
ALLEMAGNE (R.F.)	1,6	1,4	1,3	0,9	1,2	1,2	1,1	1,1
BELGIQUE	0,5	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
France - Est	0,5	0,4	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
France - Nord	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France - autres régions	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
FRANCE	1,1	0,8	0,7	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7
Italie - régions côtières	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	0,3	0,3
Italie - autres régions	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
ITALIE	0,3	0,2	0,2	0,1	0,2	0,4	0,4	0,4
LUXEMBOURG	—	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
PAYS-BAS	0,0	0,0	0,0	0,0	—	—	—	—
Total	3,5	2,6	2,5	1,8	2,4	2,6	2,5	2,5

⁽¹⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

^(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

TÔLES < 3 mm A FROID

Production

TABLEAU XXIV f

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord (*)	—	0,7	1,0	0,7	1,3	1,4	1,5	1,5
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	0,5	2,0	2,1	1,8	2,8	3,1	3,3	3,3
Allemagne du Sud (*)	0,2	1,1	1,2	0,9	1,3	1,4	1,4	1,4
Sarre	0,1	—	—	—	—	—	—	—
ALLEMAGNE (R.F.)	0,8	3,8	4,3	3,4	5,4	5,9	6,2	6,2
BELGIQUE	0,4	1,6	1,7	1,5	1,8	2,1	2,3	2,4
France - Est	0,6	2,1	2,3	2,0	2,4	2,5	2,5	2,5
France - Nord	0,5	1,2	1,6	1,4	2,0	2,0	2,0	2,0
France - autres régions	0,1	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
FRANCE	1,2	3,5	4,2	3,6	4,7	4,8	4,8	4,8
Italie - régions côtières	0,2	0,7	0,7	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8
Italie - autres régions	0,2	1,0	1,4	1,2	1,5	1,6	1,8	1,8
ITALIE	0,4	1,7	2,1	1,8	2,3	2,4	2,6	2,6
LUXEMBOURG	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
PAYS-BAS	0,4	1,1	1,0	1,0	1,0	1,3	1,3	1,3
Total	3,4	12,0	13,6	11,6	15,5	16,8	17,5	17,6

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

**TRAINS
A LARGES BANDES A CHAUD**

Investissements

(déjà compris dans les dépenses
pour trains à produits plats,
tableau XVIII d)

TABLEAU XXV a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives							Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
	1954	1955	(1)	1961	1962	1963	1964	au 1-1-64 pour	au 1-1-1965 pour	
								1964	1965	1966
Allemagne du Nord (*)	.	14,5		21,3	8,5	23,8	12,3	5,7	2,1	0,2
Rhénanie-du-Nord - Westphalie..	.	12,7		13,1	13,9	33,7	45,3	53,0	34,2	50,0
Allemagne du Sud (*)	—	—		—	—	—	—	—	—	—
Sarre	—	—		—	—	—	—	—	—	—
ALLEMAGNE (R.F.)	.	27,2		34,4	22,4	57,5	57,6	58,7	36,3	50,2
BELGIQUE	.	0,9		7,4	8,9	23,3	8,8	9,8	17,0	22,6
France - Est	.	1,8		2,0	1,5	0,9	0,7	0,4	3,2	1,0
France - Nord	.	1,1		20,0	27,7	22,7	11,6	9,1	4,2	0,8
France - autres régions	.	0,8		—	0,5	1,2	0,1	0,7	0,2	0,0
FRANCE	.	3,7		22,0	29,7	24,8	12,4	10,2	7,6	1,8
Italie - régions côtières	.	0,4		1,0	0,3	37,2	34,9	26,8	4,8	0,9
Italie - autres régions	.	2,4		1,4	3,5	15,7	22,6	24,1	12,7	0,4
ITALIE	.	2,8		2,4	3,8	52,9	57,5	50,9	17,5	1,3
LUXEMBOURG	.	0,2		0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
PAYS-BAS	.	1,0		0,8	0,7	0,3	0,4	0,1	0,1	1,6
Total	31,6	35,8		67,0	65,5	158,8	136,7	129,8	78,5	77,5

(1) Les dépenses des années 1956 à 1960 figurent dans les tableaux annexés au « Rapport sur l'enquête 1963 ».

(*) Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.

(*) Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

COILS ⁽¹⁾

Production

TABLEAU XXV b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Possibilités de production			Production 1964	Possibilités de production attendues			
	1955 ⁽²⁾	1963	1964		1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord ⁽³⁾	0,3	0,9	1,6	1,3	2,1	2,3	2,5	2,5
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	1,7	3,5	4,1	3,8	5,4	5,5	5,9	7,1
Allemagne du Sud ⁽⁴⁾	—	—	—	—	—	—	—	—
Sarre	—	—	—	—	—	—	—	—
ALLEMAGNE (R.F.)	2,0	4,4	5,7	5,1	7,5	7,8	8,4	9,6
BELGIQUE	1,0	1,7	2,3	2,1	2,5	2,7	3,4	3,7
France - Est	1,5	2,4	2,5	2,4	2,5	2,6	2,6	2,6
France - Nord	1,1	1,7	2,4	2,2	2,5	2,8	2,8	2,8
France - autres régions	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
FRANCE	2,7	4,1	5,0	4,7	5,1	5,5	5,5	5,5
Italie - régions côtières	0,9	1,5	1,8	1,5	3,0	3,3	3,5	3,6
Italie - autres régions	0,2	0,3	0,3	0,1	0,5	0,8	0,8	0,8
ITALIE	1,1	1,8	2,1	1,6	3,5	4,1	4,3	4,4
LUXEMBOURG	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
PAYS-BAS	0,8	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
Total	8,0	13,8	17,0	15,4	20,5	22,0	23,5	25,1

⁽¹⁾ Les produits du traité obtenus par transformation des coils à chaud sont inclus dans les tableaux XXIII b, XXIV c, d, e et f.⁽²⁾ En ce qui concerne 1955, les chiffres n'ont qu'une valeur approximative.⁽³⁾ Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême.⁽⁴⁾ Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière.

SERVICES DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

3692/2/65/1

FB 100, —

DM 8, —

FF 10, —

Lire 1250

Fl. 7,25
